

Le Président Tebboune opère un large mouvement diplomatique et consulaire



P.02

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°3515 Jeudi 11 Mai 2023 - Prix: 20 DA - www.seybousetimes.dz

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web.

Veillez le consulter au : www.seybousetimes.dz

Vers l'augmentation de l'allocation touristique et l'ouverture de bureaux de change

P.05



FORMATION PROFESSIONNELLE



Lancement prochain de la plateforme numérique "Tasyir"

P.04

ANNABA



SAISON ESTIVALE : Pavage des voiries aux entrées et décoration de la corniche

P.06



BAC / BEM 2023 :

Début de retrait des convocations pour les élèves scolarisés et les candidats libres

P.04

Le Président Tebboune opère un large mouvement diplomatique et consulaire

Le président algérien, Abdelmadjid Tebboune, a procédé à un mouvement diplomatique important.

En effet, selon le dernier numéro du journal officiel, le chef de l'État a mis

fin aux fonctions des ambassadeurs extraordinaires, des consuls généraux,

certaines ayant été admis à la retraite et d'autres ayant été chargés d'autres missions.

Parmi les ambassadeurs extraordinaires dont les fonctions ont été

terminées, on peut citer :

□ Boualem Chebihi, Dakar (République du Sénégal)

□ Mohamed Sefiane Braha, Santiago (République du Chili)

□ Salma Malika Haddadi, Nairobi (République du Kenya)

□ Fawzia Boumaïza, Vienne (République d'Autriche)

□ Arabi El Haj Ali, Brazzaville (République du Congo)

□ Saad Maandi, Kuala Lumpur (Malaisie)

□ Boumedien Mahi, Yaoundé (République du Cameroun)

□ Omar Fritah, Bangui (République du Tchad)

□ Ismail Alloua, Berlin (République fédérale d'Allemagne), pour sa mise

à la retraite

□ Mustapha Boutoura, Doha (État du Qatar), pour sa mise à la retraite

□ Ali Mokrani, Bruxelles (Royaume de Belgique), pour sa mise à la

retraite

□ Merzak Bjaoui, Kigali (République du Rwanda), pour sa mise à la retraite

□ Mokadem Befadel, Oslo (Royaume de Norvège), pour sa mise

à la retraite

□ Mohamed Hassan Cherif, Pretoria (République d'Afrique du Sud), pour sa

mise à la retraite

□ Lazhar Soualem, ambassadeur et

représentant permanent de l'Algérie



auprès de la mission permanente à Genève (Confédération suisse)

□ Abdelmalek Bouhaddou, Koweït (État du Koweït)

□ Abdelhamid Ahmed Khodja, Manama (Royaume de Bahreïn)

□ Khamissi Arif, Abu Dhabi (Émirats arabes unis)

□ Baya Ben Smail, Sofia (République de Bulgarie)

Mouvement diplomatique pour

plusieurs consuls

généraux

□ Nour Eddine Meriem, Montréal (Canada)

□ Abdelkrim Baha, Londres (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du

Nord)

□ Abdelghani Amara, Istanbul (République de Turquie)

□ Ali Talaourar, Casablanca (Royaume du Maroc), pour sa mise

à la retraite

□ Abdelmadjid Draria, Genève (Confédération suisse), pour sa mise

à la

retraite

□ Ahmed Merad Merhoum, Djeddah (Royaume d'Arabie saoudite)

□ Khaled Mawaqi Bnanai, Marseille (République française)

□ Nakhla Bali, Metz (République française)

□ Emad Slatnia, Nantes (République française)

□ Choukri Chemam, Montpellier (République française)

□ Farhat Chabab, Grenoble (République française)

□ Nour Eddine Belberkani, Pontarlier (République française)

ANP:

17 éléments de soutien au terrorisme arrêtés en avril

Dix-sept (17) éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés et un terroriste s'est rendu aux autorités militaires, alors que 23 armes à feu ont été récupérées durant le mois d'avril, selon un bilan opérationnel de l'Armée nationale populaire rendu public mardi.

Ainsi, dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, 23 armes à feu ont été récupérées et deux bombes de confection artisanale ont été découvertes et détruites, précise la même source.

Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et le crime organisé, le bilan relève la saisie de 30,78 quintaux de kif traité, 320.010 comprimés psychotropes, 272.062 litres de carburant, 11 détecteurs de métaux, 210 marteaux piqueurs, 343 groupes électrogènes et 103 véhicules tous types.

Le bilan fait état également de l'arrestation de 567 personnes dans le cadre de la lutte contre la contrebande et l'orpaillage illicite, 109 narcotrafiquants et 1011 immigrants clandestins de différentes nationalités

Chanegriha supervise un exercice tactique avec munitions réelles à la 3^{ème} Région militaire

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP) a supervisé, mardi au deuxième jour de sa visite à la 3^{ème} Région militaire, le déroulement d'un exercice tactique avec munitions réelles "El-Fasl 2023", indique le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.

"Au deuxième jour de sa visite en 3^{ème} Région militaire, Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire, a supervisé, ce mardi 9 mai 2023, le déroulement d'un exercice tactique avec munitions réelles (El-Fasl 2023), exécuté par les unités de la 40^e Division d'infanterie mécanisée appuyées par des unités interarmes de différentes Forces", note la même source.

Dans ce cadre, le Général d'Armée a suivi un exposé présenté par le Commandant de la 40^e Division d'infanterie mécanisée portant sur l'idée générale, les étapes et les objectifs de cet exercice tactique, avant de suivre son déroulement



relève le communiqué. A l'issue, le Général d'Armée a rencontré les personnels des unités ayant pris part à cet exercice tactique qui a été couronné d'"un franc succès sur tous les plans, notamment en termes de planification, de préparation et d'exécution, ce qui dénote du niveau de préparation des cadres et des personnels, ainsi que du savoir-faire des commandements et des états-majors".

Le Général d'Armée a félicité les cadres et les personnels des unités ayant pris part à cet exercice pour "les grands efforts fournis tout au long de l'année de préparation au combat 2022-2023, en mettant l'accent sur la nécessité d'aller de l'avant dans le sens du développement de l'ensemble des composantes de l'Armée nationale populaire à même de renforcer la confiance du peuple algérien en le présent et l'avenir de son pays".

Ensuite, le Général d'Armée a inspecté les unités de la 40^e Division d'infanterie mécanisée et celles engagées dans cet exercice, conclut la même source. "Les actions de combat de cet exercice ont été exécutées avec un professionnalisme élevé, tant sur le plan tactique qu'opérationnel, reflétant les grandes capacités des équipages et des Commandants sur tous les échelons, notamment en termes d'exploitation du terrain, de coordination entre les unités participantes, de montage et de conduite des opérations, ainsi que de maîtrise d'emploi des divers systèmes d'armes et équipements mis à disposition, ce qui a contribué à l'obtention de résultats très satisfaisants traduits par la précision des tirs et le strict respect des plans élaborés et des timings",

Mise en échec de tentatives d'introduction de plus de 5 quintaux de kif via les frontières avec le Maroc

Des tentatives d'introduction de plus de 5 quintaux de kif traité via les frontières avec le Maroc ont été mises en échec, alors que 41 narcotrafiquants ont été arrêtés et près de 300.000 comprimés psychotropes saisis dans des opérations menées par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP), en coordination avec les différents services de sécurité, durant la période du 3 au 9 mai en cours, indique un bilan opérationnel rendu public mercredi par le ministère de la Défense nationale (MDN).

"Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, 41 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de 5 quintaux et 40 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, et saisi 295.666



comprimés psychotropes", note la même source.

Dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'Armée nationale populaire "ont arrêté 5 éléments de soutien aux groupes terroristes dans différentes opérations".

A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Guezzam et Djanet, des détachements de l'ANP "ont arrêté 412 individus et saisi 13 véhicules, 191 groupes électrogènes, 82 marteaux piqueurs et deux (2) détecteurs de métaux, ainsi que des quantités d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite", relève le bilan du MDN, ajoutant que "25 autres individus ont été arrêtés et 15 fusils de chasse, de grandes quantités de

denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation s'élevant à 54,2 tonnes, ainsi que 15,9 quintaux de tabacs ont été saisis lors d'opérations distinctes à travers le territoire national".

De même, les Garde-frontières "ont déjoué, en coordination avec les services de la Gendarmerie nationale et des Douanes, des tentatives de contrebande de quantités de carburants s'élevant à 35.386 litres à Bordj Badji Mokhtar, Tébessa et Souk Ahras".

Par ailleurs, "121 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national", ajoute la même source.

Ces opérations exécutées par des unités et des détachements de l'ANP, dans la dynamique des efforts soutenus de la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, "ont abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national", conclut le bilan du MDN.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz,
rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Belaabed rencontre à Londres le ministre d'Etat britannique au développement et à l'Afrique

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belaabed, a rencontré à Londres le ministre d'Etat britannique au développement et à l'Afrique, Andrew Mitchell, en marge de sa participation au Forum mondial sur l'éducation, indique mercredi un communiqué

du ministère. "Après avoir souhaité la bienvenue au ministre de l'Education nationale et à la délégation l'accompagnant, le ministre britannique a souhaité que leur participation à ce forum contribue au développement et au succès des projets de

coopération dans le domaine de l'éducation entre l'Algérie et le Royaume-Uni et entre l'Algérie et ses partenaires présents à ce rassemblement mondial", selon le communiqué.

De son côté, M. Belaabed a passé en revue "les efforts de l'Etat algérien pour promouvoir



et développer le système éducatif en termes de structures et d'encadrement", se félicitant

de "la qualité des relations de coopération avec le partenaire britannique dans le domaine de l'éducation".

A noter que le ministre de l'Education nationale participe au Forum mondial sur l'éducation organisé au Royaume-Uni du 7 au 10 mai.

Finances : M. Faïd reçoit le directeur des opérations de la Banque mondiale

Le ministre des Finances, Laaziz Faïd, a reçu en audience, le Directeur des opérations pour le Maghreb auprès de la Banque mondiale (BM), Jesko Hentshel, avec lequel il a abordé les perspectives de coopération, a indiqué mardi un communiqué du ministère.

Cette rencontre, tenue lundi, a constitué une occasion "pour échanger sur l'état et les perspectives de coopération entre l'Algérie et la Banque mondiale (BM)", a précisé la même source. Les deux parties se sont félicitées, à ce titre, des actions de coopération engagées jusque-là, notamment en matière d'appui technique dans le secteur financier et ont convenu d'intensifier



cette coopération dans d'autres domaines d'intérêts communs, a ajouté le communiqué.

A cette occasion, M. Faïd a présenté à son interlocuteur les chantiers de réformes engagées par l'Algérie, notamment dans le domaine budgétaire qui permettra "d'instaurer une nouvelle méthodologie dans la gestion des finances publiques, axée sur une logique de performance et de résultats et adoptant une allocation

par programme sectoriel à moyen termes, assorti d'objectifs concrets et d'indicateurs précis, permettant, ainsi, de présenter plus de visibilité sur les priorités de développement socio-économique de l'Etat".

Cette réforme, a-t-il poursuivi, vient compléter les autres améliorations réalisées, notamment en matière d'investissement et de commerce extérieur et sera consolidée par la revue prochaine du cadre légal encadrant le secteur monétaire à travers la nouvelle loi sur la Monnaie et le Crédit, selon le communiqué.

A cet égard, le ministre a exprimé "le souhait d'un accompagnement plus affirmé de la part des

partenaires au développement pour renforcer le développement économique en Algérie, dans un contexte mondial marqué par de multiples défis", a fait savoir le ministère.

Le défi climatique a également été souligné par le ministre, en rappelant à son interlocuteur les efforts déployés par les pouvoirs publics pour protéger les citoyens des conséquences engendrées par le phénomène du changement climatique à travers les mesures légales et institutionnelles, ainsi que des dispositifs d'assurances adoptés dans ce cadre.

Il a, à ce titre, invité son interlocuteur à "renforcer davantage l'appui de son institution en termes de transfert

de savoir et de renforcement des capacités à même d'appuyer l'Algérie dans son vaste programme de réformes".

Pour sa part, M. Hentshel a "félicité l'Algérie pour les progrès réalisés dans la mise en œuvre des réformes engagées dans les différents domaines conduisant à assoir une plus grande transparence et une amélioration de l'écosystème économique et financier".

Le responsable de la BM a réitéré la "disponibilité de son institution à poursuivre l'accompagnement des mesures adoptées par notre pays au titre de son programme de développement et de diversification économiques", a-t-on souligné de même source.

Marbre : Appui total aux projets de formation et de partenariat entre les sociétés algériennes et italiennes

Le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab a réaffirmé, mardi à Alger, l'appui total aux projets de formation et de partenariat entre les sociétés algériennes et italiennes spécialisées dans l'exploitation minière du marbre et sa transformation, indique un communiqué du ministère.

Selon la même source, le ministre a reçu au siège du ministère une délégation de la Fédération algérienne des minerais, des mines et de l'industrie de la pierre, présidée par Djalal Guitoune et le président de l'Association italienne des producteurs et transformateurs de pierres naturelles et fabricants

de machines, installations et produits auxiliaires pour le travail de la pierre, "Marmomacchine", M. Flavio Marabelli, en présence du directeur général du groupe minier Manadjim El Djazair et des cadres du ministère.

La rencontre était une occasion pour évoquer les modalités de concrétiser la convention-cadre entérinée le 18 juillet 2022 entre la Fédération algérienne et l'Association italienne dans le domaine de la formation (théorique et pratique), à partir de l'exploitation minière du marbre à sa transformation industrielle.

Il s'agit également d'encourager les relations de partenariat et d'investissement dans le domaine

de l'exploitation des carrières du marbre et sa transformation locale, entre les sociétés du secteur et les sociétés nationales privées, à l'instar du groupe Manadjim El Djazair et les sociétés italiennes, en sus de l'échange des expertises et du transfert de la technologie pour bénéficier de l'expérience italienne pionnière dans ce domaine.

Cette rencontre vient "en exécution des recommandations du Conseil des ministres tenu le 30 avril 2023, portant sur le développement de la filière du marbre, l'interdiction de l'importation du marbre prêt à l'emploi et l'encouragement des startup à accéder à cette filière et



à la développer par le recours aux technologies pointe".

Le ministre de l'Energie et des Mines a réaffirmé, à cette occasion, "l'appui total et continu au programme de formation convenu entre la Fédération algérienne et l'Association italienne et aux projets de partenariat et d'investissement en matière du développement de la filière d'exploitation minière du marbre et sa transformation

notamment avec les sociétés italiennes tout en impliquant les entreprises nationales privées et les startup dans ce domaine".

Le ministre a souligné que cela "contribuera sans doute et efficacement à la diversification de l'économie nationale, à la limitation de l'importation et à la création de l'emploi en vue d'augmenter la production à des niveaux supérieurs pour répondre à la demande du marché national actuel, étant donné que le marbre algérien est désormais un marché prometteur car l'Algérie recèle de réserves et de grandes potentialités du marbre d'une qualité supérieure", conclut à même source.

Industrie : Aoun reçoit le président de l'ANEXAL

Le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun a reçu, mardi à Alger, le président de l'Association nationale des exportateurs algériens (ANEXAL), Tarek Boulmerka avec lequel il a examiné les voies et moyens d'augmenter les exportations, a indiqué un communiqué du ministère.

Lors de cette audience, "les deux



parties ont mis en exergue un ensemble d'obstacles auxquels sont confrontés les différents opérateurs économiques en matière d'exportation, liés

notamment à la domiciliation bancaire, à la récupération de la devise et à l'ouverture des bureaux de liaison", affirme le communiqué.

Dans ce cadre, le représentant de l'ANEXAL a appelé à "revoir les mesures approuvées pour le soutien aux exportateurs et leur participation aux manifestations et aux salons internationaux, à encourager les particuliers à se lancer dans l'exportation et à lever l'interdiction sur certains produits et permettre leur exportation, à condition de créer de la valeur ajoutée".

A ce propos, le ministre a affirmé que "son secteur œuvre, dans le cadre de l'action gouvernementale, en coordination avec les départements ministériels concernés, à transmettre ces préoccupations et à proposer les solutions et voies pratiques en vue de permettre aux différentes entreprises algériennes d'exporter", conclut la même source.

BAC / BEM 2023:

Début de retrait des convocations pour les élèves scolarisés et les candidats libres

Le ministère de l'Éducation nationale a fait savoir, mardi dans un communiqué, que tous les élèves scolarisés et les candidats libres concernés par les examens du Brevet d'enseignement moyen (BEM) et du Baccalauréat (Bac) session 2023, pourront retirer leurs convocations à partir de mercredi.

“Le ministère de l'Éducation nationale informe tous les élèves scolarisés et les candidats libres concernés par les examens du BEM et du Baccalauréat session

2023, qu'ils pourront retirer leurs convocations à partir du 10 mai 2023”, lit-on dans le communiqué.

Le ministère a également arrêté le calendrier de retrait des convocations en deux périodes: pour le BEM, du 10 mai au 7 juin 2023, et du 10 mai au 15 juin 2023 pour le Bac.

Les candidats scolarisés pourront retirer leurs convocations via le compte électronique des directeurs des établissements éducatifs ou à travers l'espace réservé aux parents sur la

plateforme électronique du ministère de l'Éducation nationale. Les convocations seront également disponibles sur les sites web de l'Office national des examens et concours (ONEC) pour le BEM (<https://bem.onec.dz>) et le Baccalauréat (<https://bac.onec.dz>).

Concernant les candidats libres, le retrait des convocations se fera également via les sites web de l'ONEC, le BEM (<https://bem.onec.dz>) et le Baccalauréat (<https://bac.onec.dz>), conclut le communiqué.



FORMATION PROFESSIONNELLE:

Lancement prochain de la plateforme numérique “Tasyir”

Le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Merabi, a dévoilé mardi à Boumerdes, que son département ministériel allait lancer prochainement une plate-forme numérique appelée “Tasyir” (gestion), dans le cadre de la modernisation du secteur.

“Une plateforme numérique ‘Tasyir’ (gestion) sera prochainement lancée, dans le cadre de la modernisation du secteur”, a indiqué le ministre dans son allocution d'ouverture d'une rencontre nationale ayant réunie les cadres de la formation et de l'enseignement professionnels chargés de la numérisation, de toutes les wilayas du pays, pour l'examen des besoins et de la problématique de l'activation de ladite plateforme numérique.

M. Merabi a souligné l'entame, par son secteur, de “l'intégration des systèmes numériques dans la gestion et les statistiques, ainsi que leur adoption comme système de travail de base pour améliorer la gouvernance dans le secteur”.

Cette démarche intervient suite à l'adoption d'une stratégie de “modernisation” par la “mise à niveau des outils de gestion technique, pédagogique, administrative et financière, la modernisation du système de suivi pédagogique et la mise au point d'un système d'information et de statistiques interne et externe”, a expliqué le ministre.

La stratégie de numérisation du secteur “repose sur plusieurs axes, dont la gouvernance, par la collecte des données et informations sur les activités du secteur et en les rendant cohérentes et plus efficaces, de manière à permettre une meilleure prise de décisions en temps opportun. A cela s'ajoute l'axe des infrastructures de



base pour assurer des prestations dans les meilleures conditions possibles”, a ajouté le ministre

Concernant les autres axes, il s'agit notamment, du service numérique en vue d'assurer un environnement de nature à contribuer au développement des compétences, ainsi que l'accompagnement de la formation et la modernisation du contenu des programmes pour relever la qualité des standards adoptés en la matière.

A propos de la rencontre nationale, il a estimé qu'elle était “un espace d'échange de point de vues et d'idées sur la manière de gérer les plateformes numériques, en permettant aux compétences du secteur de contribuer au développement de la numérisation et d'en faire l'une des priorités à consacrer dans les plus brefs délais”. Les recommandations issues de cette Journée nationale d'étude, organisée dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie de numérisation du secteur, vont constituer “une feuille de route qui donnera une forte impulsion à cette démarche”, a-t-il ajouté.

Les participants à cette rencontre s'attèleront, à travers des ateliers, à débattre les différents aspects constituant la plateforme “Tasyir”, parallèlement à la présentation des dernières mises à jour et dossiers qu'elle contient, tout en évoquant les axes de la stratégie générale adoptée par le secteur dans le domaine de la numérisation

Un projet de coopération algéro-néerlandais pour la conception de serres intelligentes

L'Ecole nationale supérieure agronomique (ENSA) a lancé un projet de coopération avec l'université agronomique de Wageningen (Pays-Bas) pour la conception de serres intelligentes destinées aux cultures maraîchères dans les zones périurbaines du Nord du pays, a annoncé mardi à Alger, un responsable à l'ENSA.

Soulignant l'intérêt de ce projet, au stade expérimental en Algérie, le professeur Ali Daoudi, a affirmé que la production locale de ces serres intelligentes, avec l'appui technique de l'université néerlandaise et la contribution de l'ambassade des Pays-Bas en Algérie, devrait permettre au pays d'augmenter la productivité agricole des zones urbaines sur des superficies réduites, tout en diminuant les coûts de production.

“Nous avons fait des simulations pour la filière tomate et nous avons eu des résultats très intéressants”, a-t-il fait valoir lors d'un atelier scientifique intitulé: “Pour une agriculture algérienne durable”, tenu à l'ENSA.

Selon les explications du professeur Daoudi, le niveau de production de ces serres intelligentes a atteint 40 kilos au mètre carré: “C'est pratiquement le double comparativement aux serres classiques dont le rendement moyenne se situe autour de 20 kilos au mètre carré”.

Après la phase d'étude, un prototype de ce type de serres sera réalisé au niveau de l'ENSA en vue de le présenter aux investisseurs potentiels.

Le professeur Daoudi a souligné, toutefois, la nécessité de former les agriculteurs pour maîtriser cette technologie et les convaincre de sa rentabilité.

Il a mis en exergue, également, l'impératif d'adopter une agriculture “intelligente” pour sécuriser l'approvisionnement alimentaire des villes.



“Les zones urbaines enregistrent une forte concentration démographique et les terres agricoles se font de plus en plus rares”, a-t-il fait constater, d'où l'intérêt d'introduire des nouvelles technologies qui permettraient d'assurer l'approvisionnement alimentaire des villes en produits agricoles “à moindre coûts”.

Il a rappelé que l'essentiel de la production agricole provient actuellement du Sud du pays, alors que la forte demande vient des villes du Nord, tout en faisant observer que la chaîne logistique pour approvisionner les zones urbaines entraîne actuellement des coûts supplémentaires, sans compter l'impact environnemental du transport. Présente à cette rencontre, la conseillère agricole au niveau de l'ambassade du Royaume des Pays-Bas, Sabrina Waltmans, a évoqué la coopération bilatérale entre son pays et l'Algérie “qui date depuis plusieurs décennies notamment dans les filières lait et produits maraîchères”.

Par ailleurs, elle a souligné l'intérêt de développer la coopération entre les opérateurs privés algériens et néerlandais, notamment dans le domaine des nouveaux systèmes d'irrigation, la lutte biologique contre les fléaux agricoles et les fertilisants bio. “Les opportunités de coopération sont immenses et nous sommes prêts à partager notre savoir-faire et nos technologies avec des partenaires algériens, pour promouvoir l'agriculture durable”, a-t-elle conclu.

Vers l'augmentation de l'allocation touristique et l'ouverture de bureaux de change

Quant à l'augmentation de l'allocation touristique, qui sera désormais régie par l'instruction n 08-97 du 28 août 1997 relative au droit de change pour dépenses liées à des voyages à l'étranger, le ministre des Finances a fait savoir que "la détermination de la valeur de cette allocation est du ressort de la Banque d'Algérie en concertation avec les autorités concernées", reconnaissant, dans ce sens, que "cette valeur est loin de couvrir les besoins du voyageur à l'étranger".

Cela "nécessite d'étudier la possibilité de revoir ce niveau. Le



dossier est en cours d'examen au niveau de la Banque d'Algérie, en tenant compte des équilibres financiers de l'Etat", a-t-il ajouté. Concernant les bureaux de change, le ministre a précisé que leur ouverture est régie par la loi sur la monnaie et le crédit, sur autorisation du Conseil de la monnaie et du crédit, indiquant que "la Banque d'Algérie est

en passe d'élaborer les textes réglementaires pour la gestion des bureaux de change, qui seront prêts dès l'entrée en vigueur de cette loi".

L'ouverture de ces bureaux au niveau des aéroports, des ports et des zones touristiques à travers le pays, pourrait "attirer des devises au regard de la révision de la marge bénéficiaire de ces bureaux", a-t-il ajouté.

Evoquant la monnaie numérique, consacrée par le texte de loi sur la monnaie et le crédit, le ministre a affirmé que cet outil, développé et contrôlé par la Banque centrale à l'instar des billets de banque,

permettrait d'effectuer des transactions "sûres et rapides".

Pour M. Faïd, la monnaie numérique de la banque centrale vise à "réduire les coûts de l'intermédiation financière, renforcer la sécurité commerciale, encourager le paiement électronique, lutter contre le blanchiment d'argent et la corruption, et préserver la souveraineté des Etats en interdisant les devises cryptées privées".

Le ministre a, en outre, souligné les mesures prises ces dernières années pour la numérisation du secteur financier, annonçant à ce

propos le lancement, avant la fin du semestre en cours, du Portail national des marchés publics et le Système d'information pour l'Administration gestion des douanes.

Concernant le système informatique des douanes, M. Faïd a précisé qu'il couvre actuellement 41 centres d'impôts, ajoutant que les services des Domaines de l'Etat ont lancé une plateforme du foncier, mise à la disposition des citoyens et des notaires, pour permettre l'échange d'informations avec le secteur des impôts et d'autres secteurs stratégiques.

Sonatrach : La Politique et le Code de conduite anti-corruption au sein du groupe signés

Le Président directeur général du Groupe Sonatrach, M. Toufik Hakkar, a procédé, mardi à Alger, à la signature de la Politique anti-Corruption de Sonatrach, ainsi que du Code de conduite y afférent visant à mettre en place les mécanismes de contrôle et de prévention qui proscrivent la corruption, et ce, conformément aux exigences de la norme internationale ISO 37001, relative au système de management anti-corruption (SMAC).

La cérémonie de signature rehaussée par la présence du ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, s'est tenue au siège de la Direction générale de Sonatrach, en présence de la présidente de la Haute autorité de prévention et de lutte contre la corruption Salima Mousserati, ainsi que des représentants des hautes autorités de l'Etat et des organismes et institutions impliqués dans la lutte contre la corruption et des membres de l'assemblée générale et du conseil d'administration de Sonatrach.

La politique de lutte contre la corruption de Sonatrach comprend les principes et les engagements de l'Entreprise en la matière. Elle vise à mettre en place les mécanismes de contrôle et de prévention qui proscrivent la corruption et contribuent à promouvoir une culture d'éthique dans les différentes transactions et activités de Sonatrach.

Le Code de conduite pour la lutte contre la corruption fournit les recommandations et établit les principes et les exigences en matière de conformité aux dispositions des lois anticorruption applicables par la Société à tous ses employés,



partenaires et fournisseurs.

La compagnie cherche, à travers son adoption de la politique et du code de conduite anti-corruption, premier du genre en Algérie, à renforcer l'éthique au sein de l'Entreprise, instaurer le principe de transparence et de bonne gouvernance, selon les normes et standards nationaux et internationaux en matière de lutte contre la corruption.

Dans son allocution, le ministre de l'Energie et des Mines, a indiqué que le groupe Sonatrach "en tant qu'entreprise nationale de renommée internationale" veille à adopter les bonnes pratiques internationales en matière de gouvernance, d'intégrité, et de transparence pour adapter son système de management aux méthodes de gestion modernes, et œuvre, en outre, à mettre en

place un système efficace et intégré garantissant la conformité aux meilleures normes internationales.

Le ministre a salué les efforts du groupe Sonatrach dans ce sens, notamment la formation de ses cadres par des spécialistes de l'Institut algérien de normalisation (IANOR) aux mécanismes du système ISO 37001 de management anti-corruption (SMAC). "L'équipe ayant bénéficié de cette formation spécialisée aura à assurer le succès de la mise en place et de l'exécution de ce système qui repose sur les mécanismes de contrôle et de gestion transparente".

Le ministre a également affirmé qu'en tant que président de l'Instance de gouvernance de Sonatrach, il s'engage à mettre

en place et à développer tous les moyens humains et matériels, en vue d'assurer l'application "stricte" du système anti-corruption.

Création d'une plateforme de signalement des agissements qui violent la politique de lutte contre la corruption

De son côté, M. Hakkar a estimé que la lutte contre la corruption "est une nécessité inéluctable et une question de fond" pour le groupe Sonatrach, soulignant qu'à cet effet, le groupe a adhéré à l'opération de mise en place d'un système global de management anti-corruption" qui s'inscrit parmi les priorités de son système de gestion", conformément à la norme internationale ISO 37001, relative au système de management anti-corruption (SMAC).

Dans ce cadre, le P-dg du groupe a affirmé que Sonatrach puise ses résolutions et ses lois du système juridique national qui cadre avec les systèmes internationaux en vigueur.

Pour conférer davantage de transparence, ajoute M. Hakkar, le groupe national a adopté une nouvelle politique de lutte contre la corruption, qui "vise à mettre en place les mécanismes de contrôle et de prévention qui proscrivent la corruption et contribuent à promouvoir une culture d'éthique dans les différentes transactions et activités de Sonatrach et à ne tolérer aucune forme de corruption".

S'agissant du code de conduite anti-corruption, M. Hakkar a indiqué qu'il vise à proscrire, "de manière stricte", toutes les formes de corruption et à punir tout comportement qui viole la politique de lutte anti-corruption.

M. Hakkar a également annoncé qu'il sera procédé à la mise en place d'un mécanisme de signalement qui sera mis à la disposition des travailleurs et de toutes les parties prenantes, permettant de collecter les signalements, dans la confidentialité, des agissements et comportements qui violent la politique et le Code de conduite anti-corruption et les lois y afférentes.

Il a ajouté que cette plateforme appelée "Ikhtar" sera placée sous la responsabilité du service de conformité et d'éthique de Sonatrach qui "veillera à sa promotion et à son actualisation périodique conformément aux évolutions conjoncturelles et réglementaires ou à toute nouveauté inhérente à ce domaine".

PRÉPARATION DE LA SAISON ESTIVALE

Pavage des voiries aux entrées et du centre-ville et décoration de la corniche à Annaba

Sihem Ferdjallah

La commune d'Annaba, en coordination avec les institutions d'amélioration urbaine, a lancé plusieurs ateliers pour paver les routes, préparer et décorer la corniche, ainsi que de réhabiliter les entrées et sorties de la ville, y compris le réaménagement des espaces verts, l'éclairage public et la peinture, en prévision de la saison estivale.

En début de semaine, une institution spécialisée dans le bitumage des routes a commencé à décaper la chaussée au niveau de la rue du Front de libération nationale, jusqu'à l'axe du circuit de Sidi Brahim et de la gare pour renouveler son bitumage, considéré comme un axe vital, donnant accès à la wilaya et le centre-ville par le côté ouest, pour ceux qui viennent de Berrahal et d'autres wilaya, cet axe mène également sur la place du cours de la Révolution et au littoral.

Selon le P/APC, Youcef Chouchane, la commune d'Annaba a alloué un montant

de 30 milliards de cts pour le projet de bitumage de la chaussée du centre-ville, en plus des projets inscrits au budget de la Direction du TP, où le réseau routier usé est entretenu en plusieurs points.

Les responsables ont également été confrontés, selon notre source, à des difficultés pour terminer le pavage des routes dans l'agglomération urbaine "AADL" à Sidi Achour, du fait que les citoyens ont garé leurs véhicules pendant toute une journée et ne se sont pas conformés aux appels des services techniques.

Dans un autre contexte, des projets ont été lancés pour renouveler le réseau d'éclairage public en plusieurs points, la municipalité d'Annaba ayant alloué des enveloppes financières importantes à cet effet, car certains d'entre eux ne sont pas adaptés à l'entretien et nécessitent une couverture financière assez importante, pour un renouvellement complet, les équipes techniques éprouvent du mal à entretenir les réseaux

avec leur moyens limités. Des projets d'éclairage public seront également réalisés à l'énergie solaire, notamment aux abords du cimetière chrétien, pour protéger les passants des risques d'agression nocturne.

Au niveau de la corniche, les luminaires sont en cours de rénovation, les balcons, les trottoirs et les entrées de plage font l'objet de réfection de peinture, les poubelles de différentes capacités étant entièrement équipées, en plus de l'installation de cabines au profit de la protection civile en charge de la surveillance des plages.

De vastes sorties sur terrain ont été organisées, ciblant les activités commerciales et de services au niveau de la gare routière de transport des voyageurs, des entrées de la ville d'Annaba et du front de mer, dans le but d'élever le niveau des services et de l'activité commerciale en prévision de la saison estivale.



ANNABA

Campagne de nettoyage et embellissement des plages



Sara.Y

La saison estivale approche à grands pas. Les autorités locales de la wilaya d'Annaba ont pris les devants en lançant des opérations de nettoyage des plages et ce en vue d'améliorer le cadre de vie des estivants et des riverains des communes côtières. Dans le cadre des préparatifs de la saison estivale 2023 et dans un souci d'améliorer continuellement la qualité d'accueil sur les plages, une vaste campagne de nettoyage d'embellissement a été organisée le

soir d'avant-hier au niveau des plages d'Annaba par les services de l'APC d'Annaba. Le matériel de collecte et autres outils et équipements nécessaires pour cette campagne ont également été mobilisés ainsi que d'importants moyens humains pour le ramassage et la collecte des déchets domestiques, enlèvement des mauvaises herbes, réfection de peinture et l'émondage des arbres. Les travaux d'embellissement vont se poursuivre jusqu'au nettoyage de toutes les plages et à leur aménagement avant le début de la saison estivale.

ANNABA / CONDITIONS CLIMATIQUES

Annnonce d'un vent violent sur la wilaya d'Annaba



Imen.B

Avec le retour de la pluie, ces derniers jours, au niveau de la wilaya d'annaba et de plusieurs autres wilayas de l'Est, Il est annoncé via le bulletin spécial publié, hier par l'Office national de la météorologie, (ONM), que plusieurs wilayas de l'est et du centre du pays seront placées en vigilance jaune, notamment les wilayas d'Annaba, El Tarf, Skikda, Bejaia, Jijel et Alger placées en vigilance jaune «vent violent». Les rafales

vont atteindre plus de 50 km à l'heure. Plusieurs équipes de la protection civile seront mobilisées afin d'intervenir pour venir en aide aux citoyens, notamment pour les volets qui claquent et menacent de chuter, des arbres qui plient, des matériaux de chantiers qui s'envolent comme de vulgaires feuilles mortes pour retomber sur les axes routiers. Cette situation risque de perturber la circulation automobile dans certains endroits. Les vents vont se poursuivre jusqu'au lendemain, mais de moindre intensité.

ANNABA / ATTRIBUTION DE LOGEMENTS

Report du relogement des bénéficiaires du quota des 1426 logements

Sihem.Ferdjallah

Hier, le Bureau de Promotion et de Gestion Immobilière de la Wilaya d'Annaba a commencé à émettre des sommations pour la délivrance des contrats de bail aux bénéficiaires de logements sociaux, dans plusieurs localités de la nouvelle ville, Draa Errich, qui concerneront, en tant que première étape, 2.967 bénéficiaires. Selon la cellule de communication du Bureau de Promotion et de Gestion Immobilière, les contrats de bail seront délivrés dans quatre localités, à savoir 2000, 400, 417, et 150 logements, au sein des premiers lots répartis dans la nouvelle ville Benmostefa Benaouda (Ex-Draa Errich), où les décisions d'affectation temporaire ont été initialement notifiées, et avec l'achèvement imminent de la distribution de toutes les parts de logement aux bénéficiaires des pôles urbains. L'administration de l'OPGI a commencé à délivrer les contrats définitifs, de sorte que

les bénéficiaires puissent devenir propriétaires de logement ou y renoncer à l'avenir.

Par ailleurs, selon notre source d'information, le Bureau de l'OPGI a reporté le processus de relogement des bénéficiaires du quota des 1.426 logements sociaux du Centre El Bouni, jusqu'à la fin de la Coupe d'Afrique des Nations des moins de 17 ans, puisque Annaba devait recevoir le deuxième groupe de la compétition de la CAN au stade du 19 mai, les autorités locales et de sécurité étaient occupées à organiser et à sécuriser cet important événement. Toutes les dispositions ont été prises lors de la dernière réunion tenue en présence des personnes concernées, pour assurer le succès de l'opération.

Selon le Bureau de Promotion et de Gestion Immobilière, le processus de remise des clés s'exécutera selon 4 lots et dans des lieux distincts. La première phase concernera les bénéficiaires des 66 résidences transférées au quartier des 154 résidences à Sidi Salem, une part portant



sur 55 bénéficiaires qui ont été tirés au sort dans le quartier des 500 résidences à Bouzaaroura, 13 bénéficiaires à Berka Zarga et 14 autres au quartier des 500 logements à Chabia, le troisième lot comprendra 72 bénéficiaires qui s'installeront au quartier Boukhadra, devant la plus importante part, estimée à 1.200 logements, qui se trouvera dans le nouveau pôle urbain d'Ain Jebara dans la commune de Sidi Amar.

La Direction Générale du Bureau de Promotion et de Gestion Immobilière de la wilaya d'Annaba s'est efforcée, au cours des derniers mois, après la publication de la liste nominative des bénéficiaires et l'arrêt des recours, de régler la situation administrative et financière par

les bénéficiaires concernant le paiement des cautions financières, la soumission des documents requis, à la délivrance des décisions de prestations, ainsi qu'au déroulement du tirage au sort.

Nos sources indiquent que ce quota a été alloué aux familles nombreuses qui vivent depuis des années dans un même appartement à Al-Bouni-Markez, afin qu'elles puissent emménager dans leurs nouvelles résidences après avoir reçu les clés, sans avoir à présenter de promesses de démolition, qui sont exclusivement liés aux résidents de logements précaires ou en tôles galvanisées. Soulignons que le processus de règlement de la situation administrative est

intervenu en un laps de temps très court, après l'annonce des listes et l'achèvement de l'étude des recours, le délai n'ayant pas excédé les sept (7) mois, alors que le relogement a nécessité deux à trois années, depuis la date de publication des listes de bénéficiaires.

Les mêmes sources affirment que l'intérêt primordial de l'État était de commencer à débloquer les quotas de logements pour lesquels les travaux ont été achevés avec l'accompagnement toutes les installations, réseaux et aménagements extérieurs, en application des instructions du ministère de l'habitat, permettant la distribution d'appartements finis à 100% pour être habitables. Les autorités concernées refusent de distribuer les logements aux bénéficiaires après avoir enregistré de nombreuses lacunes, les entrepreneurs ayant tardé à finaliser les travaux annexes, ce qui a entraîné quelques protestations des citoyens.

ANNABA / HABITAT PRÉCAIRE

Les occupants du bidonville de Kharaza réclament des logements décents



Sara.Y

Las d'attendre la concrétisation des engagements des responsables locaux, les occupants du bidonville de la cité Kharaza de la commune d'Oued El Aneb, réclament le droit à l'accès à un logement social décent, tout en dénonçant l'absence de commodités au niveau de leur localité. Selon des informations recueillies sur place, ces familles vivent un véritable calvaire, et occupent des habitations précaires réalisées avec leurs propres moyens de bord, en l'absence

du minimum des commodités, telles que les conduites d'évacuation des eaux usées, l'alimentation d'eau potable, l'électricité et les sanitaires «Nous vivons dans des conditions déplorables. « Jusqu'à quand ? Allons-nous attendre l'attribution des logements ? Nous sollicitons une solution définitive à notre cas », se sont exclamés les plaignants, et d'ajouter : « On nous a promis d'étudier nos dossiers et de reconstituer la liste dès que les constructions seront achevées, mais rien n'a été fait pour le moment »,

s'indignent-ils. « On ne peut pas patienter encore en raison de la dégradation de nos habitations », ont-ils lancé. Le recensement des familles occupant le bidonville remonte à plusieurs années. Les contestataires sollicitent une intervention rapide des autorités locales afin de désigner une commission spéciale pour constater de visu les conditions difficiles dans lesquelles ils vivent au quotidien et aspirer comme tout autre citoyen à un logement avec de meilleures conditions de vie.

ANNABA / CADRE DE VIE

Les meutes de chiens errants inquiètent les habitants de Kharaza

Imen.B

Les habitants de la localité de Kharaza, sise commune d'Oued El Aneb, se plaignent de la présence des animaux errants, particulièrement des chiens, dans leurs quartiers. Un phénomène inquiétant qui constitue un danger de santé publique, pour lequel, il est impératif d'éradiquer. Selon les témoignages des habitants, la plupart des animaux errants dont des chiens sillonnent les

cités périphériques, souvent à la tombée de la nuit, à travers les rues et les quartiers, aux abords des immeubles, à la recherche de nourritures. Ces animaux sont attirés par les restes de nourriture et autres ordures ménagères qui jonchent sur plusieurs endroits de la cité. Il s'agit d'un phénomène qui prend de plus en plus de l'ampleur exposant les citoyens à des risques d'agression. Ces animaux errants peuvent être porteurs de maladies, surtout la rage qui ne se transmet pas

uniquement par morsure, mais également par simple griffe ou salive. En effet, le danger s'est multiplié dernièrement, les parents s'inquiètent pour leurs enfants écoliers, qui sont exposés à un véritable danger, notamment durant la saison hivernale. Les services concernés sont appelés à mettre en place un dispositif et à établir un plan plus efficace dans la lutte contre les animaux errants. En attendant le lancement de vastes opérations d'abattage des chiens errants, est souhaitable.



ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA

06 individus, activement recherchés, mis hors d'état de nuire

Sara.Y
Dans le cadre de la lutte quotidienne contre la criminalité, les éléments de la première sûreté urbaine de la commune d'Annaba ont réussi, un véritable coup de filet en procédant à l'arrestation de

six (6) malfaiteurs activement recherchés par la police. Ces derniers, aux antécédents judiciaires, et impliqués dans plusieurs affaires criminelles furent appréhendés pour possession d'armes blanches et commercialisation de drogue et psychotropes ainsi

que d'autres délits. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les éléments de la police pour lutter sans relâche contre la criminalité. Les mis en cause ont été présentés par devant le procureur de la république, près le tribunal d'Annaba, et

placés en détention provisoire en attendant l'instruction judiciaire de leurs affaires. Un appel au civisme des citoyens a été lancé par les forces de l'ordre qui ne cessent de rappeler la disponibilité des numéros verts mis à leur disposition.



ANNABA / BANDITISME

La police traque des pickpockets au centre-ville

Imen.B
Malgré le renforcement du dispositif sécuritaire au niveau du centre-ville d'Annaba, certains endroits, sont devenus infréquentables à cause de la recrudescence des pickpockets qui font leur retour depuis un certain temps et sévissent en toute impunité contre des citoyens désarmés. Ces délinquants, de tous âges, parfois confondus à des "messieurs tout le monde" qu'on ne peut soupçonner,

profitent de la grande affluence de la ville pour délester leurs victimes de leur argent, téléphones portables ou tout autre objet de valeur. Ce sont surtout les femmes qui en font les frais de ces pickpockets qui opèrent en groupe de trois à quatre personnes et parfois plus. Ces derniers opèrent tous les jours aux heures de pointe, de préférence entre midi et 17 heures, visant surtout les sacs à main et les portefeuilles des passants. Leur procédé est toujours

le même depuis longtemps. Ils activent au moment de la montée dans les bus ou dans les d'attente devant les étals du marché. Les sacs restent la cible privilégiée des voleurs, et ce malgré la lutte acharnée des éléments de la sûreté contre les auteurs d'actes criminels, mais la bataille ne peut être l'affaire uniquement des seuls services de la sécurité. Elle nécessite également l'implication de toutes les parties concernées.



CONSTANTINE

Décès de Abdelhak Benbadis frère du fondateur de l'Association des Oulémas

Le professeur Abdelhak Benbadis, frère du Cheikh Abdelhamid Benbadis, est décédé dans la nuit

du mardi au mercredi à Constantine, à l'âge de 103 ans, a-t-on appris du président de la Fondation Abdelhamid-Benbadis,

Abdelaziz Filali. Le défunt occupait le poste de président d'honneur de la Fondation Benbadis, a indiqué M.Filali, ajoutant

que Abdelhak était l'élève de cheikh Abdelhamid Benbadis durant les trois dernières années de sa vie. Il sera inhumé après la

prière du Dohr au cimetière familial des Benbadis, à la cité Ameziane du chef-lieu de wilaya, selon la même source. (APS)

CONSTANTINE / TRANSPORT

Réhabilitation du téléphérique avant la fin de l'année

Le ministre des Transports, Youcef Cherfa a affirmé avant-hier mardi, que la réception du projet de réhabilitation du téléphérique de la ville de Constantine sera effective d'ici à la fin de l'année en cours (2023).

Dans une déclaration à la presse en marge d'une visite de travail dans plusieurs infrastructures relevant de son secteur à Constantine, le ministre a précisé que "le projet de réhabilitation du téléphérique de la ville de Constantine sera réceptionné d'ici à la fin de l'année en cours, après le lancement des travaux prévu en juin prochain".

Il a fait part de l'achèvement des procédures administratives

en rapport avec l'octroi du projet et la désignation de l'entreprise de réalisation, insistant sur l'importance de travailler selon le système de vacation avec trois équipes en vue d'accélérer l'achèvement des travaux dans les délais impartis.

M. Cherfa a indiqué que sa visite à Constantine s'inscrit également dans le cadre des préparatifs à la saison du Hadj nécessitant la mobilisation des moyens nécessaires pour permettre aux futurs Hadjis de se diriger vers les Lieux Saints dans le confort d'autant, a-t-il ajouté que l'aéroport international Mohamed Boudiaf de Constantine reçoit des futurs Hadjis de plusieurs wilayas du pays.

Dans ce cadre, le ministre

a fait état de la création de commissions de contrôle et d'accompagnement dans les aéroports chargées de faciliter les procédures aux futurs Hadjis et à la communauté algérienne établie à l'étranger à travers les zones de transit aérienne et maritime.

L'autre objectif de la visite à Constantine, a ajouté le ministre est en rapport avec la saison estivale surtout avec le renforcement de la flotte aérienne d'Air Algérie par le fret d'avions assurant des lignes internes et internationales.

Visitant l'unité opérationnelle de la Société d'exploitation des tramways Setram de Constantine à la cité Zouaghi Slimane, le ministre a rappelé le rôle pivot qu'assume le



tramway de Constantine s'agissant de transport des voyageurs insistant sur l'importance d'appuyer les lignes de transport avec ce moyen et garantir un entretien cyclique effectué par des

équipes d'entretien composées par une main d'oeuvre algérienne qui travaille en collaboration avec le partenaire étranger spécialisé dans le métro, le téléphérique et tramway.

Le Pakistan au bord du chaos après l'arrestation d'Imran Khan

L'ancien premier ministre, 70 ans, a été arrêté dans le cadre d'un dossier de corruption. Des milliers de partisans ont protesté partout dans le pays, ciblant en particulier des bâtiments militaires, selon le monde.fr. Imran Khan a été arrêté, mardi 9 mai, à Islamabad, et le Pakistan risque de plonger dans le chaos. L'ancien premier ministre, 70 ans, jouit d'une immense popularité et conteste la légitimité de l'équipe aux commandes du pays, qui l'a forcé à quitter le pouvoir, après le vote d'une motion de défiance au Parlement en avril 2022.

Voilà près d'un an que la coalition menée par Shehbaz Sharif essaie de le neutraliser. Plus de cent procédures judiciaires ont été lancées contre lui. Imran Khan se savait cerné. En mars, la police avait déjà tenté de l'arrêter à Lahore, mais ses partisans avaient fait rempart. Il ne se déplaçait plus qu'avec un gilet pare-



balles, et sous protection rapprochée.

Selon le ministère de l'intérieur, il serait détenu au National Accountability Bureau, l'agence anticorruption à Rawalpindi, près de la capitale, Islamabad. Il devrait comparaître, mercredi 10 mai, devant un tribunal spécial réuni dans un bâtiment de police.

Le parti d'Imran Khan, le Pakistan Tehrik-e-Insaf (PTI), a dénoncé un «

enlèvement » et a appelé à une mobilisation nationale. « Les courageux Pakistanais doivent sortir et défendre leur pays », a indiqué la formation sur les réseaux sociaux, quelques minutes après l'arrestation. L'appel a été entendu. Des milliers de partisans ont protesté partout dans le pays, ciblant en particulier des bâtiments militaires. A Lahore, la ville natale de Khan, la résidence du chef de l'armée a été

saccagée. Mais, surtout, les manifestants s'en sont pris, à Rawalpindi, au QG de l'armée, qu'ils soupçonnent d'être derrière l'arrestation de leur leader. Des routes ont aussi été bloquées à Karachi, Islamabad, Peshawar. L'article 144 du code de procédure pénale, qui bannit les rassemblements publics, a été enclenché.

Tentative d'assassinat en novembre 2022

L'arrestation s'est produite

en milieu de journée, mardi, dans l'enceinte de la Haute Cour d'Islamabad, sur ordre de l'agence anticorruption. Imran Khan devait comparaître pour des accusations de corruption. Alors qu'il se trouvait dans la salle de reconnaissance biométrique, des rangers, des personnels paramilitaires, ont investi brutalement les lieux en cassant les fenêtres et les portes. L'ancien premier ministre a été brutalisé, traîné de force à l'extérieur avant d'être jeté dans un véhicule blindé. Son avocat a été blessé.

Imran Khan savait le danger imminent. Il avait enregistré, avant son interpellation, un message vidéo. « Mes Pakistanais, au moment où ces mots vous parviendront, j'aurai été arrêté dans le cadre d'une affaire illégitime. Les droits fondamentaux au Pakistan, les droits que nous confèrent notre Constitution et notre démocratie, ont été enterrés », explique-t-il.

En Equateur, sur fond de flambée de violences, le président Guillermo Lasso est menacé de destitution

Accusé de malversations, le chef de l'Etat est fortement contesté par la population, confrontée à une insécurité sans précédent, selon le monde.fr.

Il n'est pas sûr que le très impopulaire président équatorien finisse son mandat. Mardi 9 mai, à Quito, l'Assemblée nationale a donné son feu vert à un procès en destitution de Guillermo Lasso (droite). Le chef de l'Etat est accusé de malversation. Sur les 116 députés présents, 88 se sont prononcés en faveur de la procédure, au terme de laquelle ils devraient voter le 23 mai, à moins que M. Lasso n'opte pour la dissolution du Parlement. La Constitution de 2008 lui octroie en effet ce droit.

Dans ce pays de 18 millions d'habitants en proie à une vague de violences criminelles sans précédent, M. Lasso, 67 ans, semble toutefois bien fragile pour jouer cette carte : un récent sondage lui donne 83 % d'opinions défavorables.

L'Assemblée nationale, presque aussi discréditée, se pose en porte-voix du mécontentement populaire. L'opposition y est majoritaire mais profondément fragmentée. Elle réunit en effet les « corréistes » de la coalition Union pour l'espérance (gauche), partisans de l'ancien président (2007-2017) Rafael Correa, le vieux Parti social-chrétien (conservateur) et Pachakutik, bras politique de la puissante Confédération des nationalités indigènes.

M. Lasso est accusé de ne pas s'être opposé au renouvellement d'un contrat public de transport de pétrole brut entre l'entreprise publique Flota Petrolera Ecuatoriana et le groupe international Amazonas Tanker, alors qu'il aurait été averti des dommages encourus par l'Etat, évalués à quelque 6 millions de dollars (5,4 millions d'euros) de perte. Deux autres chefs d'accusation formulés contre M. Lasso n'ont pas été



retenus par la Cour constitutionnelle qui, le 29 mars, autorisait le procès en destitution.

Malgré ce feu vert, les partisans du chef de l'Etat dénoncent un « coup d'Etat parlementaire », arguant que l'opposition n'a pas pris en compte un rapport de la commission de surveillance assurant qu'il n'y avait pas suffisamment de preuves

contre M. Lasso. Premier à réagir, le ministre de l'intérieur, Henry Cevallos, a pourfendu sur Twitter « un processus illégitime et légalement vicié qui est né, qui se poursuit et qui terminera sans preuves ni arguments ». Le ministre s'est engagé à « défendre le droit des Equatoriens à vivre en démocratie ». Le président Lasso a, lui, gardé le silence.

TUNISIE:

Une attaque fait 4 morts à Djerba, dont 2 fidèles d'une synagogue

DJERBA: Deux fidèles qui participaient à un pèlerinage juif dans la synagogue de la Ghriba, sur l'île tunisienne de Djerba (est), ont été tués mardi soir dans une attaque perpétrée par un gendarme qui a également tué deux collègues avant d'être abattu, a annoncé le ministère de l'Intérieur.

Cette synagogue, la plus ancienne d'Afrique, avait déjà été visée en 2002 par un attentat-suicide au camion piégé qui avait fait 21 morts. L'attaque a eu lieu en deux temps, a indiqué le ministère dans un communiqué. Le gendarme auteur des tirs a d'abord tué l'un des ses collègues par balle et s'est emparé de ses munitions. Puis il s'est rendu aux

abords de la synagogue où il a ouvert le feu sur les forces de l'ordre assurant la sécurité du lieu avant d'être abattu.

Deux "visiteurs" de la synagogue ont été tués par les tirs de l'assaillant avant qu'il ne soit abattu, et quatre autres ont été blessés et évacués vers un hôpital, a ajouté le ministère.

Le ministère tunisien des Affaires étrangères a précisé dans un communiqué que les deux morts étaient "un Tunisien âgé de 30 ans et un Français de 42 ans", sans en fournir les identités. Un autre gendarme a également été tué et cinq autres blessés, selon le ministère de l'Intérieur.

L'attaque s'est produite alors que des centaines de fidèles

participaient au pèlerinage juif annuel de la Ghriba qui touchait à sa fin mardi soir dans cette synagogue.

Les forces de sécurité "ont encerclé la synagogue et sécurisé tous ceux qui se trouvaient à l'intérieur et aux abords", selon le ministère de l'Intérieur.

"Les investigations se poursuivent pour élucider les motifs de cette agression lâche", a ajouté le ministère, se gardant à ce stade d'évoquer une attaque terroriste.

Les médias tunisiens avaient dans un premier temps fait état de tirs près de la synagogue de la Ghriba après le meurtre d'un policier dans des circonstances confuses.

Les tirs ont été entendus depuis la synagogue,



provoquant un mouvement de panique parmi les centaines de fidèles participant au pèlerinage juif annuel, selon les médias.

Selon les organisateurs, plus de 5.000 pèlerins juifs, essentiellement venus de

l'étranger, ont participé cette année au pèlerinage de la Ghriba, plus ancienne synagogue d'Afrique, qui a repris l'année dernière après deux ans d'interruption en raison de l'épidémie de Covid-19.

Les Syriens sans-abri depuis les séismes, toujours en quête d'un logement

Depuis que deux tremblements de terre dévastateurs ont frappé le nord-ouest de la Syrie et le sud de la Turquie le 6 février, les survivants vivent dans des abris temporaires et des camps non officiels, dans l'attente de nouvelles sur leur réinstallation.

L'ampleur de la pénurie de logements a submergé les ONG et les autorités locales, laissant dans l'incertitude les familles qui ont perdu leurs maisons. De nombreux survivants traumatisés par la catastrophe ont encore trop peur de rentrer chez eux.

Lorsque les secousses ont frappé la ville d'Alep, à l'ouest de la Syrie, aux premières



heures de la journée fatidique, «les gens se sont réfugiés dans les parcs et les cimetières, rassurant leurs enfants en leur disant que ce n'était rien de plus qu'un pique-nique

prolongé», a déclaré à Arab News Fatima Mardini, qui travaille bénévolement dans les camps non officiels. «Du moment qu'il n'y avait rien d'autre que le ciel au-dessus

de leurs têtes.»

Les tremblements de terre ont aggravé une situation déjà désastreuse dans le nord-ouest de la Syrie, où douze années de guerre civile ont réduit de nombreuses maisons et bâtiments publics en ruines, certains ménages et communautés ayant été déplacés à plusieurs reprises par les combats.

L'Agence des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a estimé en février que quelque 5,37 millions de personnes en Syrie avaient besoin d'une aide à l'hébergement à la suite des tremblements de terre.

Près de 1 900 maisons ont été détruites dans le nord-ouest du pays et plus de 8 800

autres sont inutilisables, selon le Global Shelter Cluster, un comité permanent inter-agences qui coordonne les réponses en matière d'abris.

Les tremblements de terre ont causé des dégâts matériels directs estimés à 5,1 milliards de dollars (1 dollar américain = 0,91 euro) en Syrie, selon un rapport mondial d'évaluation rapide de la Banque mondiale publié le 3 mars. Les bâtiments résidentiels ont représenté près de la moitié des dommages.

Un rapport récent de l'ONG Action for Humanity, basée au Royaume-Uni, a révélé que 98% des personnes vivant actuellement dans des camps avaient été déplacées à la suite des tremblements de terre.

Fortes explosions à Khartoum au 26e jour de la guerre

De fortes explosions secouent mercredi matin Khartoum, au 26e de la guerre pour le pouvoir au Soudan entre militaires et paramilitaires, sans qu'aucun couloir humanitaire n'ait jusqu'ici été approuvé par les négociateurs des deux camps.

"Nous avons été réveillés par des explosions et des tirs d'artillerie lourde",

rapporte à l'AFP un habitant d'Omdourman, une banlieue nord-ouest de Khartoum.

Dans la nuit, d'autres témoins dans différents quartiers de la capitale ont fait état de deux énormes explosions entendues dans l'ensemble de la ville, qui compte cinq millions d'habitants.

L'armée du général Abdel Fattah al-Burhane et les redoutés paramilitaires des

Forces de soutien rapide (FSR) du général Mohamed Hamdane Daglo ont envoyé samedi des négociateurs en Arabie saoudite pour des "pré-discussions" uniquement "techniques" portant sur des couloirs sécurisés pour l'aide humanitaire.

Mais jusqu'ici aucune annonce n'a été faite à Jeddah, sur la mer Rouge, où les discussions ont lieu.



COUPE D'ALGÉRIE DE FOOTBALL : Affiche alléchante à Béchar, le CR Zaouia et l'O Akbou en quête d'exploit

Les quarts de finale de la Coupe d'Algérie de football, prévus vendredi, seront marqués par le choc entre pensionnaires de Ligue 1 Mobilis, la JS Saoura et le Paradou AC à Béchar, alors que les deux clubs d'inter-régions le CR Zaouia (wilaya de Blida) et l'Olympique Akbou (wilaya de Bejaia) vont chercher à créer l'exploit et poursuivre l'aventure dans l'épreuve populaire.

Le choc JSS-PAC sera très suivi par les puristes: un match entre deux clubs qui luttent pour des objectifs diamétralement opposés en championnat. Si la formation de Béchar aspire à terminer la saison sur le podium, le PAC, hanté par le spectre de la relégation, tentera de sauver sa

“peau” en ligue 1.

Les gars de la Saoura auront l'avantage de jouer à domicile et devant leur public, mais les «Académiciens», en bons tacticiens, comptent jouer leur va-tout jusqu'au bout pour arracher leur qualification, même si leur mission s'annonce difficile.

Pensionnaire de la poule “inter-régions”, le CR Zaouia (5 km au nord de la ville de Blida vers Oued El Alleug), accueillera au vieux stade des frères Brakni de Blida le NC Magra (Ligue 1) dans un match irréel, mais ouvert à tous les pronostics.

Le CRZ partira légèrement favori devant ses supporters, d'autant qu'il a joué l'ensemble de ses matchs à domicile depuis

le début de la compétition, en éliminant tour à tour le CRB Adrar (1-0), l'US Souf (1-0), et le MB Hassi Messaoud (0-0, aux t.a.b : 6-5).

Le NCM, qualifié à ce tour en déplacement face à la JSB Menaïel (3-1), aura à cœur de faire respecter la logique, même si son principal objectif cette saison reste le maintien en ligue 1.

Quant à la surprenante formation de l'Olympique Akbou, qui a réussi une accession historique en Ligue 2 amateur, se rendra à Chlef pour défier l'ASO, difficile à manœuvrer chez lui, sur le “ground” du stade Mohamed Boumezrag. L'ASO a décroché le trophée en 2005.

Les Chéliens doivent rester



vigilants face à une équipe d'Akbou qui est capable d'aller chercher sa qualification à Chlef, au vu de ses bonnes dispositions affichées depuis le début de l'exercice, avec des joueurs chevronnés tels que le défenseur Zidane Mebarakou (ex-MCA) et

le milieu offensif Faouzi Rahal (ex-MOB).

Le dernier quart de finale se jouera le dimanche 21 mai et mettra aux prises le vainqueur du 1/8e de finale JS El-Biar- CR Belouizdad contre l'AS Khroub (Ligue 2).

CAN U17:

Le Sénégal domine l'Afrique du Sud 5-0 et passe en demies

La sélection sénégalaise de football des moins de 17 ans s'est qualifiée pour les demi-finales de la Coupe d'Afrique des Nations CAN 2023, en éliminant son homologue Sud-africain sur le score de 5-0, mi-temps (3-0) en quart de finale disputé mercredi au stade Nelson Mandela (Alger).

Les buts de la rencontre ont été inscrits par Waylon Renecke (36' csc), Benjamin Wallis (39' csc), Mamadou Sadio (44') et Amara Diouf (54', 71') pour le Sénégal.

A la faveur de ce succès, le Sénégal valide son billet pour la Coupe du monde 2023 dont le pays hôte n'est pas encore désigné.

En demi-finale prévue dimanche au stade 19 ami d'Annaba, le Sénégal affrontera le vainqueur du quart de finale entre le Nigéria et le Burkina Faso prévu jeudi à 20h00 au stade Nelson Mandela.

Déclarations à l'issue du match Sénégal - Afrique du Sud (5-0)
Serigne Saliou Dia (sélectionneur/Sénégal): «On avait hâte de remporter cette

rencontre et de se qualifier pour le Mondial. Le premier objectif était de sortir des groupes. C'était important de gagner aujourd'hui, je tiens à féliciter les joueurs. Je dédie cette qualification à tous les encadreurs au Sénégal qui se battent nuit et jour pour nous donner des joueurs de qualité. La Fédération est en train de faire un travail énorme, ce qui explique les résultats réalisés sur le terrain par notre pays. On avait en face une équipe sud-africaine qui a procédé en bloc bas, il nous fallait tourner le ballon des deux

côtés pour trouver les espaces et la faille, chose qui nous a permis par la suite d'imposer notre jeu. Le Sénégal n'est pas le favori de ce tournoi, maintenant notre objectif est de passer en finale, et gérer notre parcours match par match.

Duncan Crowie (sélectionneur/Afrique du Sud): «Nous avons joué face à une excellente équipe sénégalaise, qui s'est procurée plusieurs occasions nettes. On a réussi de jouer mais on a échoué à les bloquer. Nous sommes déçus de ce résultat. C'est une

défaite qui va beaucoup nous apprendre. Les raisons de cette lourde défaite ?, je ne sais pas si c'est en raison du manque de fraîcheur physique, mais il faut reconnaître que l'adversaire était très fort. Je ne peux pas dire que le premier but encaissé était le tournant du match, mais le deuxième a été encaissé rapidement, ce qui a permis au Sénégal de jouer tranquillement. Je ne reproche rien à mes joueurs le fait de marquer contre leur camp, mais il était difficile de revenir dans la rencontre.»

CAF CC :

Benchikha, « On aborde le match sereinement »

L'entraîneur de l'USM Alger, Abdelhak Benchikha, a évoqué le grand rendez-vous de son équipe face aux Ivoiriens de l'ASEC Mimosas en demi-finales aller de la Ligue des Champions.

« Nous connaissons l'ASEC Mimosas, c'est un ogre de l'Afrique, a confié l'entraîneur usmiste, ce mardi en conférence de presse. C'est une équipe avec beaucoup de qualités et dotée d'une belle attaque. Nous n'avons pas plus de renseignements sur eux. Nous avons vu leur dernier match uniquement face à Monastir (Quarts de finale, ndr). Nous savons déjà que nous allons jouer contre une bonne

équipe de l'ASEC Mimosas. »

Abdelhak Benchikha a enchaîné : « On aborde le match sereinement sur le plan psychologique. Il faut aussi se préparer tactiquement. On va essayer d'être à la hauteur lors de cette première manche. Il n'y a que le travail qui paye, je ne suis pas le père Noël. J'ai un groupe et des joueurs très réceptifs. Ils veulent apprendre et gagner. »

« Il y a une communion entre les joueurs, l'entraîneur et les supporters. Quand il y a ce feeling, l'entraînement et le match se passent bien. C'est un acquis qui est bien entré dans nos têtes », a-t-il conclu.



Real Madrid - Manchester City : Le cas Julian Alvarez fait encore débat

Mardi soir, Pep Guardiola a beaucoup fait parler de lui parce qu'il n'a fait aucun changement face au Real Madrid (1-1). Et ce matin, beaucoup se posent des questions sur le traitement réservé au champion du monde argentin. Sur le papier, Pep Guardiola avait aligné un onze de départ plutôt classique pour affronter le Real Madrid à l'occasion de la demi-finale aller de la Ligue des Champions. Pour tenter de percer le verrou merengue, l'entraîneur de Manchester City comptait logiquement sur son cyborg norvégien, Erling Haaland. Auteur cette saison de 51 buts en 47 matches, toutes compétitions confondues, le Scandinave s'est toutefois cassé les dents sur Antonio Rüdiger.

Si Kevin De Bruyne a sauvé les meubles (1-1), l'inefficacité des



Cityzens a sauté aux yeux des observateurs. Et beaucoup se demandent toujours pourquoi Guardiola n'a fait aucun changement au cours du match. Une interrogation à laquelle a répondu l'Espagnol à l'issue de la rencontre. « Je pensais que ceux qui étaient là étaient bons, ceux qui étaient là ont un certain niveau, ce sont des joueurs qui gardent le ballon... Madrid a des

joueurs qui font des transitions de course... si le jeu devient fou, nous n'avons pas ce niveau aussi bon qu'eux. »

Guardiola avait d'autres plans Mais pour certains, ne pas faire entrer en jeu un certain Julian Alvarez a fait tache. Champion du monde avec l'Argentine, l'ancien pensionnaire de River Plate n'a certes pas le rendement de Haaland, mais se priver de ses

services quand le buteur star de l'équipe est en difficulté n'est pas passé inaperçu. Ancien attaquant phare de City et ex-international albicelste, Sergio Agüero n'a d'ailleurs pas manqué de donner son point de vue. « Pep aime beaucoup que l'attaquant soit toujours mordant. Je ne lui ai jamais parlé personnellement mais, d'après ce que je sais de son entourage, il est ravi de Julián. En plus d'être petit, il casse toujours les défenses par tous les côtés », a-t-il indiqué, avant de poursuivre.

« Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi il ne le fait pas jouer. Je me pose toujours la question. Je sais qu'il a Haaland et que Pep n'est marié avec personne, mais c'est un match pour lui. (...) Je l'utiliserais presque à chaque match, mais parce que j'ai besoin qu'il soit

actif, qu'il ait une étincelle. Mais connaissant Guardiola, il ne l'utilisera que si Madrid gagne. Ce qui est fou, c'est qu'il ne fait pas de changements. Je pense que Juli aurait pu jouer plus longtemps. Mais ce sont des choses qu'il a, il est comme ça. S'il sent qu'il doit faire un changement, il le fait, mais sinon, il ne le fait pas. Il se fiche de qui est sur le banc, il va mettre qui il veut. » Interrogé sur Alvarez à l'issue du match, Pep Guardiola changera-t-il d'avis au match retour ? « Peut-être, oui, je dois regarder le match. Nous verrons comment nous serons. Nous avons des joueurs qui peuvent changer le rythme. Je ne voulais pas d'un match avec beaucoup d'allers-retours, je voulais des milieux de terrain. C'est le jeu que j'avais en tête ». En aura-t-il un autre dans une semaine ?

Real Madrid - Manchester City : Erling Haaland s'est fait manger tout cru



Annoncé comme l'un des grands acteurs de la demi-finale aller de Ligue des Champions face aux Merengues, le Norvégien a été très discret. La faute à un Antonio Rüdiger des grands soirs.

L'affiche était très prometteuse et beaucoup s'imaginaient déjà le duel fantastique de buteurs entre Erling Haaland et Karim Benzema. Mais hier, lors de la demi-finale aller de Ligue des Champions entre le Real Madrid et Manchester City (1-1), les deux attaquants n'ont pas été

les joueurs les plus en vue. Côté mancunien, Kevin de Bruyne a reçu toutes les louanges après son magnifique but égalisateur. À Madrid, ils sont plusieurs à avoir rendu une copie XXL. On pense bien sûr à Eduardo Camavinga, Vinicius Junior, mais aussi à Antonio Rüdiger. Car si Haaland n'a pas brillé au Bernabéu hier soir, c'est en grande partie à cause de l'Allemand.

Ce matin, la presse madrilène ne s'y est d'ailleurs pas trompée. Marca souligne « le plan anti Haaland d'Ancelotti auquel ne s'attendait pas Pep (Guardiola) »,

tandis qu'AS a encensé l'ancien pensionnaire de Chelsea en rappelant que le costume du Real Madrid lui allait parfaitement. Même le média catalan Mundo Deportivo n'a pas manqué de saluer la prestation du merengue : « Rüdiger, l'ombre de Haaland ». Car le plan de Carlo Ancelotti était là. Pour éteindre le Norvégien de City, il lui a collé Rüdiger sur le dos, durant tout le match. David Alaba et Toni Kroos venaient également prêter main-forte, mais le marquage serré de l'Allemand a fait sensation et surtout la différence.

Que faire de Rüdiger au retour ? De quoi permettre au principal intéressé de se pavaner (un peu) à l'issue de la rencontre. « Manchester City n'a pas été dangereux. Ils ont eu beaucoup de possession, ce que nous savions, mais ils n'ont pas été très dangereux. Le but est venu de la qualité de Kevin de Bruyne. Manchester City a marqué très tard dans le match, nous pensons donc que nous aurions pu marquer plus de buts sans trop de problèmes. Cette phase à élimination directe est très ouverte et nous nous rendons à

Manchester avec confiance ». Et justement, le match retour fait déjà parler dans la capitale espagnole. En effet, si Rüdiger a joué, c'est parce qu'Eder Militão était suspendu. AS pose donc logiquement la question : que va faire Ancelotti au match retour ? Va-t-il rasseoir l'Allemand sur le banc ou profiter de son avantage pris à l'aller pour installer le doute dans l'esprit d'Haaland ? Une chose semble certaine : difficile de voir l'Italien aligner Alaba, Rüdiger et Militão ensemble. Réponse dans une semaine.



**Journées médicochirurgicales du CHU de Tizi-Ouzou :
Algérie Télécom assure la diffusion en direct par
visioconférence d'opérations chirurgicales**

Algérie Télécom assure les 10 et 11 Mai 2023 la retransmission par visioconférence au niveau de l'auditorium du CHU de Tizi-Ouzou « Nédir Mohamed », d'interventions chirurgicales qui se déroulent au niveau des blocs opératoires du service de chirurgie générale.

Ces opérations sont programmées dans le cadre des journées médicochirurgicales du service de chirurgie générale du CHU de Tizi-Ouzou et qui ont un but pédagogique.

Des interventions chirurgicales exécutées par voie laparoscopique avancée seront programmées durant ces deux jours et seront retransmises, en direct, grâce à la solution de visioconférence d'Algérie Télécom.

Des tests opératoires réels ont préalablement été effectués sous la supervision des chirurgiens et des équipes de la Division Corporate et Intégration de Solution IT en collaboration avec la Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tizi Ouzou.

Cette démarche s'inscrit dans le cadre des efforts consentis par l'entreprise pour accompagner l'ensemble des secteurs dans leur processus de digitalisation.



www.algeriatelecom.dz

SEYBOUSE TIMES

Jeudi 11 Mai 2023

SeybouseTimes

Un espace pour vous

Pour promouvoir l'image de marque d'une entreprise ou d'un service, la publicité trouve toujours le talent nécessaire et la touche favorable pour y réussir.

C'est dans cet esprit là que

Seybouse Times

Propose à ses partenaires des espaces publicitaires «sur mesure» à des tarifs avantageux avec les conseils de ses techniciens concernant la conception (graphisme et texte), le format, la périodicité.

N'hésitez pas à nous rendre visite ou à appeler notre service publicité :

038 45 58 35 / 038 45 58 36 / 038 45 58 37

Etats-Unis : Les autorités mettent le paquet à la frontière mexicaine face à l'afflux de migrants

Les Etats-Unis ont déployé mercredi plus de 24.000 agents et adopté de nouvelles restrictions au droit d'asile

Crainte d'un afflux de migrants à la frontière américano-mexicaine. Avant de lever une mesure sanitaire qui verrouillait l'accès au pays depuis le début de la pandémie, les Etats-Unis ont déployé mercredi plus de 24.000 agents et adopté de nouvelles restrictions au droit d'asile. Le ministre de la Sécurité intérieure Alejandro Mayorkas a reconnu qu'il était possible que « les jours et semaines à venir » soient « très difficiles ». Il a indiqué que les autorités observaient déjà « un nombre élevé d'arrivées dans certains secteurs ».

La veille, le président démocrate Joe Biden était allé jusqu'à admettre que la situation serait « chaotique » à l'expiration du dispositif dit « Titre 42 », jeudi à 23h59 heure de Washington. Cette règle, censée limiter la propagation du Covid-19, conférait la possibilité aux autorités américaines de

refouler immédiatement tous les migrants entrés dans le pays, y compris les demandeurs d'asile. En trois ans, elle a été utilisée à 2,8 millions de reprises.

Près de 24.000 agents supplémentaires

A l'approche de sa levée, les villes frontalières comme Brownsville, Laredo et El Paso ont vu arriver de nombreux candidats à l'exil, venus principalement d'Amérique latine mais aussi de Chine, de Russie ou de Turquie. A El Paso, des centaines de personnes dorment dans les rues. Le maire Oscar Leeser s'attend à une vague de « 12.000 à 15.000 personnes » en fin de semaine. Pour aider les autorités locales, le gouvernement a annoncé mercredi le déploiement de « plus de 24.000 agents et forces de l'ordre, ainsi que plus de 1.100 coordinateurs » de la police aux frontières. C'est sans compter les 1.500 soldats dépêchés par le ministère de la Défense, en renfort des 2.500 déjà sur place.

Nouvelles restrictions

En parallèle, les ministères



de la Justice et de la Sécurité intérieure ont finalisé de nouvelles restrictions au droit d'asile. Annoncées en février, elles ont fait l'objet d'une procédure obligatoire de consultation et entreront en vigueur dès jeudi soir. Avant de se présenter à la frontière, les demandeurs d'asile, à l'exception des mineurs isolés, devront désormais avoir obtenu un rendez-vous sur une application téléphonique mise en place par les gardes-

frontières, ou s'être vu refuser l'asile dans un des pays traversés lors de leur périple migratoire. Dans le cas contraire, leur demande sera présumée illégitime et ils pourront faire l'objet d'une procédure d'expulsion accélérée, leur interdisant pendant cinq ans l'entrée sur le sol américain.

Les Etats-Unis prévoient d'augmenter les vols de rapatriement, qui doubleront ou tripleront pour certaines destinations. Quelque 7.000

places supplémentaires seront créées dans les centres de rétention, afin que les migrants ne disparaissent pas dans le pays en attendant l'examen de leur dossier. Pour encourager les voies légales d'immigration, Washington a prévu d'ouvrir à terme une centaine de « centres régionaux de gestion », situés en dehors du pays, et où seront étudiés les dossiers des candidats à l'émigration. Les premiers sont prévus en Colombie et au Guatemala.



TWITTER

Elon Musk vous prévient, ne soyez pas surpris de voir votre nombre d'abonnés chuter...



Le patron de Twitter, Elon Musk, a annoncé cette nuit une purge progressive des comptes inactifs, qui a pour conséquence une baisse du nombre de followers de nombreux utilisateurs.

Est venu le moment de faire un peu de ménage. Dans la nuit de lundi à mardi, Elon Musk s'est fendu d'un petit tweet indiquant que le réseau social au petit oiseau bleu était en train de perdre des plumes. Autrement dit : Twitter est en train de procéder à une suppression des comptes

inactifs, ce qui risque de jouer sur les statistiques des twittos. Une purge des comptes Twitter qui inquiète, mais pas de panique : ils ne seront pas vraiment supprimés

« Nous purgeons les comptes qui n'ont eu aucune activité depuis plusieurs années. Vous verrez donc probablement le nombre d'abonnés baisser », a prévenu Elon Musk. Le milliardaire avait déjà fait part, en décembre dernier, de sa volonté de libérer plus de 1,5 milliard d'alias, nous donnant déjà une vague idée du nombre colossal de

comptes aujourd'hui inactifs.

L'événement n'est pas inédit, Twitter ayant déjà par le passé et à plusieurs reprises écarté des comptes inutilisés de longue date. Mais sous son tweet, Elon Musk a été interpellé par John Carmack, que vous connaissez peut-être en ce qu'il a été un pilier de la stratégie VR de Facebook, devenant le directeur technique d'Oculus en 2013, avant de quitter le géant Meta et Mark Zuckerberg le 16 décembre 2022.

« Si vous supprimez réellement des comptes inactifs et tous leurs tweets, donc leur historique, je vous exhorte FORTEMENT à reconsidérer [...]. Sauvegardez tout ! », a écrit l'ingénieur, comparant l'historique d'un compte Twitter à une sorte de bibliothèque faite de parchemins et de livres, sous-entendu faite de tweets et de « likes ».

Musk a alors balayé l'hypothèse de la suppression, lui répondant dans la foulée que « les comptes (seraient) archivés », ajoutant au passage qu'il était « important de libérer les alias abandonnés ».

Elon Musk réaffirme son ambition de soutenir les

créateurs de contenu

Cette « purge » aura en tout cas des conséquences sur votre nombre de followers. Vous avez peut-être déjà constaté une diminution de votre base d'abonnés. Mais vous pouvez donc être rassuré(e) : vous ne souffrez pas d'une cruelle et soudaine baisse de popularité ou d'un petit tweet transformé en bad buzz, non.

Quelques heures plus tard, Elon Musk en a profité pour en dire plus sur la nouvelle forme de monétisation de Twitter, l'un des sujets chauds du moment dans l'entreprise. Le fondateur de Tesla et SpaceX a insisté sur le fait que la plateforme ne ponctionnerait rien des revenus générés par les créateurs pendant les 12 premiers mois mais qu'au-delà, une commission de 10 % serait prélevée par Twitter. « Pour ma part, je veux juste soutenir les créateurs de contenu, qu'ils fournissent ou non du contenu supplémentaire lorsque vous vous abonnez », a ajouté le propriétaire du réseau social.

Dell donne un coup de fouet à l'étonnant XPS 13 Plus avec de nouveaux CPU Intel

Testé par nos soins l'année dernière, le Dell XPS 13 Plus se met à jour pour embarquer les nouveaux processeurs Intel de 13e génération « Raptor Lake ». Au menu, plus de performances... dans un châssis inchangé.

Environ cinq mois après l'arrivée des processeurs Intel Raptor Lake sur le marché, Dell décide de les installer à bord de son surprenant XPS 13 Plus. Lancé l'année dernière avec des puces Alder Lake (12e génération), l'appareil passe donc à la vitesse supérieure sans rien changer d'autre à sa formule initiale, imparfaite, mais atypique.

Raptor Lake fait son entrée sur le XPS 13 Plus

Comme souvent chez Dell, les modèles dotés de puces d'ancienne génération resteront au catalogue, vraisemblablement à prix réduit, tandis que la nouvelle génération s'installera sur le XPS 13 Plus au travers



de trois références. On pourra ainsi opter pour un Core i5-1340P, un Core i7-1360P ou un Core i7-1370P (qui dispose d'un peu plus de cache L3, de deux coeurs supplémentaires et d'une fréquence maximale rehaussée de 200 MHz par rapport au 1360P). Aux côtés de ces puces, on retrouve entre 8 et 32 Go de LPDDR5 à 5200 MHz, tandis qu'il est possible d'opter pour 512 Go, 1 To ou 2 To de stockage en SSD PCIe Gen 4. En matière d'affichage, Dell

nous laisse enfin le choix entre quatre options d'écran 13,4 pouces au format 16:10 : Full HD+ IPS, Full HD+ IPS et tactile, 3,5K OLED et tactile, ou Ultra HD+ IPS et tactile.

Quid du XPS 13 « classique » ? Le châssis, lui, reste quoi qu'il en soit rigoureusement identique au modèle lancé l'an passé... avec ses qualités esthétiques et ses défauts d'ordre pratiques (trackpad haptique pas au goût de tous, absence de touches fonction

physique, connectiques réduites à deux ports Thunderbolt 4 seulement).

On notera par ailleurs que Dell conserve la même batterie de 55 Wh, ce qui pourrait induire une autonomie toujours un peu limitée. L'an dernier, nous relevions seulement 8 à 9 heures d'utilisation sur batterie pour le modèle reçu en prêt, équipé d'un Core i5-1240P.

Côté prix, on reste néanmoins sur la même grille tarifaire qu'en 2022, avec un prix de départ fixé en France à 1 699 euros. Notez enfin qu'on ignore à ce stade quand le XPS 13 « classique » bénéficiera lui aussi des processeurs Intel Raptor Lake. Pour l'instant, l'appareil se contente toujours de puces de 12e génération sur le catalogue de Dell France. Nous avons contacté le constructeur pour en savoir plus.

En Bref...



Renforcement des sanctions, nouvelles interdictions... Après l'Assemblée nationale, le Sénat s'attaque mardi à un texte visant à mieux encadrer l'activité des influenceurs et lutter contre les dérives sur les réseaux sociaux. Adopté à l'unanimité en première lecture fin mars par les députés, ce texte transpartisan, soutenu par Bercy et la ministre des PME Olivia Grégoire, donne une définition légale aux influenceurs et interdit certaines pratiques.

Avec un nombre estimé de 150.000 influenceurs en France, dont 15 % seulement exerceraient cette activité à temps plein, ce secteur en plein développement est dans le viseur des associations, mais aussi du gouvernement, qui a engagé la procédure accélérée sur ce texte. Devenus pour certains des stars avec des millions d'abonnés, les influenceurs diffusent des contenus sur les réseaux sociaux qui peuvent grandement orienter les comportements, en particulier des plus jeunes.

La Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) a publié une étude accablante sur leurs pratiques. Le rappeur Booba a aussi servi de caisse de résonance en s'en prenant à la papesse des influenceurs Magali Berdah, celle-ci le qualifiant de « harceleur ». L'influenceuse a été entendue par la rapporteure du texte au Sénat, Amel Gacquerre (centriste), le rappeur ayant de son côté indiqué qu'il n'irait pas au palais du Luxembourg. « Je ne cherche pas à faire de politique, juste à démasquer ces "influvoleurs" et combattre la culture du vide. Je vous laisse faire votre boulot. Condamnez-les, sanctionnez-les, merci », avait-il tweeté.



Maladie d'Alzheimer : Faire des exercices de respiration pourrait réduire le risque

La réalisation d'exercices de respiration réduirait l'accumulation de bêta-amyloïde associée à la maladie, selon une nouvelle étude scientifique.

Inspirer en comptant jusqu'à cinq, et expirer en comptant jusqu'à cinq, le tout pendant une vingtaine de minutes, à raison de deux fois par jour durant quatre semaines.

Telles ont été les séances de respiration de participants à une étude, qui a mis en évidence une potentielle réduction du risque de maladie d'Alzheimer. Plus exactement, ces exercices de respiration ont engendré une baisse des niveaux de protéines bêta-amyloïde circulant dans le sang. Or, c'est cette protéine qui s'accumule en plaques dans le cerveau des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Selon les chercheurs de l'Université de Californie du Sud, qui ont mené cette étude, la manière dont on respire affecte notre fréquence cardiaque, qui, à son tour, affecte notre système nerveux et la façon dont notre

cerveau produit des protéines et les élimine.

Le biofeedback plutôt que la relaxation

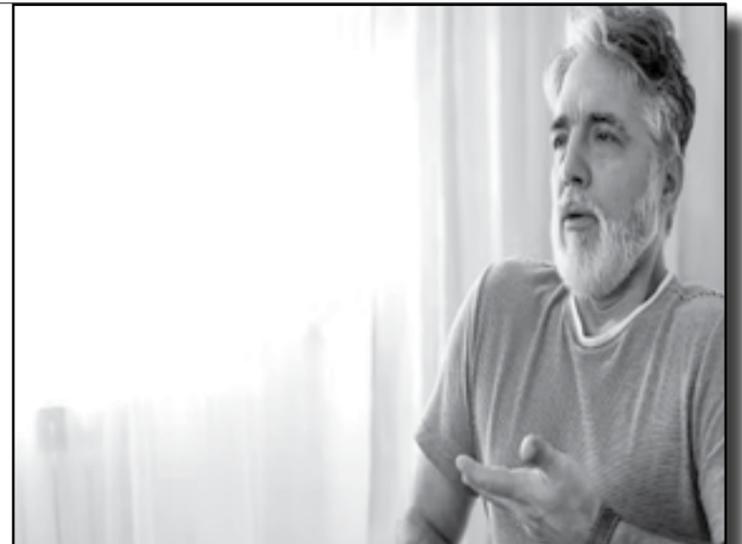
L'équipe de recherche a ici recruté 108 adultes, à qui elle a demandé d'effectuer des exercices de biofeedback, deux fois par jour, pendant 20 minutes d'affilée. Tous les participants ont fixé un moniteur cardiaque sur leur oreille, lequel était connecté à un ordinateur portable fourni par les chercheurs. La moitié du groupe a été invitée à penser à des choses relaxantes (plage, promenade dans un parc), ou écouter de la musique calme, et a été chargée de garder un œil sur sa fréquence cardiaque afin de s'assurer que la ligne affichée sur l'écran reste aussi stable que possible. L'autre moitié du groupe a été invitée à caler sa respiration au rythme d'un simulateur sur l'écran : inspirer lorsque le carré montait, et expirer lorsqu'il descendait. L'objectif étant d'augmenter les oscillations de leur fréquence cardiaque induites par la

respiration. Des échantillons de sang ont été prélevés avant l'expérimentation, puis après les 4 semaines d'exercices.

Verdict : à la fin de l'essai de 4 semaines, les niveaux de deux types de protéines bêta-amyloïde étaient significativement plus faibles qu'au début, mais uniquement chez les participants du groupe "oscillation". Étonnamment, ces niveaux de bêta-amyloïde ont même augmenté dans le groupe qui avait visualisé des choses pour se relaxer.

Une stimulation d'une partie du système nerveux

Les chercheurs émettent l'hypothèse suivante : l'augmentation des oscillations du rythme cardiaque stimule le système nerveux parasympathique, celui-là même qui conserve l'énergie et régule l'état de repos et la digestion. "Nous savons que les systèmes sympathique et parasympathique influencent la production et la clairance des peptides et des protéines liés à la maladie d'Alzheimer",



a déclaré le professeur Mara Mather, coauteure de l'étude, dans un communiqué. L'activité parasympathique diminuant avec l'âge, les auteurs pensent que cela pourrait contribuer aux maladies liées à l'âge, telles qu'Alzheimer.

L'étude semble être la première à découvrir que des interventions comportementales pourraient réduire le niveau de peptides bêta-amyloïdes dans la circulation sanguine. De précédentes études ont bien

démonstré que le manque de sommeil et le stress peuvent augmenter les niveaux de bêta-amyloïde, mais pas que des exercices pourraient conduire au résultat inverse. Enthousiastes, les auteurs de l'étude estiment que la pratique régulière de tels exercices de respiration pourrait être un moyen peu coûteux et peu risqué de réduire les taux sanguins de bêta-amyloïde, avec à la clef une baisse potentielle du risque de maladie d'Alzheimer.

Sommeil : cette position permettrait de dormir sans ronflement ni insomnie

Cette position a été imaginée par la Nasa pour aider les astronautes à équilibrer leurs poids. Bonne nouvelle, elle est simple à reproduire sur Terre.

Vous avez du mal à trouver le sommeil ? Vous souffrez d'insomnie ? La Nasa a une solution pour vous aider à retrouver des nuits apaisées. Pour cela, la consigne est simple : il faudrait dormir comme un astronaute. En effet, plusieurs médias américains recommandent d'opter pour une position de sommeil précise. Ainsi, il s'agit de respecter la position de sommeil «zéro gravité» ou «zéro g» et de dormir avec la tête et



les jambes surélevées au-dessus du cœur. De plus, la section médiane (les fesses) doit être placée dans un creux vers le bas. Si à l'origine cette position a été imaginée pour aider

les astronautes à équilibrer leurs poids, elle peut être reproduite facilement sur Terre en positionnant correctement des oreillers. Comme l'explique le Daily Mail, l'objectif est

de maintenir le corps au repos à 120 degrés, ce qui soulage la pression sur le cœur et permet au sang de pomper plus librement à travers le corps. «Être dans une position d'apesanteur a tendance à être orthopédiquement meilleur et plus facile pour vos hanches et vos épaules plutôt que de dormir sur les articulations», a assuré le Dr Chris Winter, neurologue et expert du sommeil, interrogé par le site anglais.

Autre bienfait : une réduction du risque de reflux acide. «Lorsque vous êtes allongé à plat ou en décubitus dorsal, l'acide s'écoule de votre estomac car l'estomac

et l'œsophage sont horizontaux. Lorsque vous inclinez la tête vers le haut, la gravité maintient le contenu de votre estomac dans votre estomac», détaille le Dr Winter. D'autres études ont également confirmé que cette position permettrait de mieux respirer et, ainsi, de limiter les ronflements et les symptômes d'apnée du sommeil. Évidemment, il appartient à chacun de trouver la position idéale pour une bonne nuit de sommeil. Les avantages dépendent «de ce dont vous avez besoin pour un bon sommeil et de ce qui est un bon sommeil pour vous», rappelle le Dr Winter.



«Cub cut»

Quel est ce carré tendance et facile à coiffer qui va à tout le monde ?

C'est décidé : vous voulez changer de coupe de cheveux et votre choix se porte sur un carré. Lequel choisir ? Si vous êtes à la recherche d'une coupe versatile, qui va à tout le monde et qui demande peu de temps le matin, la «cub cut», est peut-être fait pour voir. Tout ce qu'il faut savoir du ce carré tendance.

Le printemps est bel est bien installé, alors pourquoi ne pas célébrer les beaux jours en adoptant un nouveau look ? Avec le retour du soleil et la hausse des températures, rien de mieux que quelques coups de ciseaux pour apporter un peu de fraîcheur à sa coupe et redonner force et vitalité à ses longueurs.

Vous avez envie d'opter pour un carré ? A chaque type de cheveux le sien ! Si le box bob ou encore le bullet bob séduisent les personnes aux cheveux fins et que

le curly bob convient aux cheveux bouclés, il existe des styles plus versatiles, qui ont l'avantage de convenir au plus grand nombre. C'est le cas du «bullet bob», mais aussi de la «cub cut», l'un des carrés stars des salons de coiffures.

Comment coiffer la «cub cut» ?

Souvenez-vous de la wolf cut, de la coupe mullet ou encore de la coupe shag, qui ont marqué les tendances de l'année 2022. Imaginez maintenant un parfait mélange entre ces trois coupes de cheveux et vous obtenez la «cub cut». On parle donc ici d'une coupe de cheveux avec différentes longueurs, pour apporter beaucoup de mouvement et de texture. La seule différence entre ces trois coupes et la cub cut, c'est la longueur globale. En effet, il s'agit ici d'une coupe plus courte, qui s'arrête au niveau des épaules

pour la partie la plus longue et qui remonte progressivement au niveau du menton, des tempes etc. Sophia Hilton, fondatrice du salon londonien Not Another Salon, explique dans Stylist que cette coupe de cheveux donne un effet coiffé décoiffé très tendance. De ce fait, elle correspond parfaitement aux personnes qui ne souhaitent pas passer trop de temps à se coiffer et qui raffolent des looks un peu plus casual, comme le «messy bun». De plus, elle convient à toutes les natures de cheveux. Alors, comment ne pas craquer ?

Comment coiffer la «cub cut» pour un carré au top ?

Le principe de cette coupe de cheveux est de maintenir un maximum de mouvement «naturel». Ainsi, il faut éviter autant que possible l'utilisation d'appareils chauffants et de mouvements qui vont trop



«structurer» la coupe. L'idéal, selon Sophia Hilton ? Utiliser un diffuseur de chaleur, qui va sécher

vos cheveux, les coiffer et leur apporter un côté coiffé décoiffé canon, sans en faire trop.

Hyperpigmentation

4 ingrédients à privilégier dans votre routine de soin

Vous souffrez d'hyperpigmentation et ne savez plus quoi faire ? Découvrez les conseils d'une dermatologue pour en venir à bout, en intégrant ces ingrédients dans votre routine de soin.

L'hyperpigmentation désigne le brunissement de la peau, causé par la surproduction de mélanine par les mélanocytes. Cette condition se traduit par la formation de taches brunes sur la peau, qui ont tendance à se former de manière multiple et pas nécessairement uniforme, ce qui peut devenir un vrai complexe pour les personnes qui en souffrent. Les causes de l'apparition de l'hyperpigmentation peuvent également être nombreuses : prédispositions génétiques, vieillissement prématuré de la peau, changement hormonal, surexposition au soleil, prise de certains médicaments, cicatrices d'acné...

Quoi qu'il en soit, l'hyperpigmentation n'est pas une condition cutanée toujours facile à traiter. C'est pour cela que sur son compte TikTok, le Dr Michelle Henry, une dermatologue américaine, a publié une courte vidéo pour venir en aide aux personnes touchées par l'hyperpigmentation. Elle y



dévoile 4 ingrédients qui, selon elle, sont à intégrer dans une routine de soin pour en venir à bout.

Hyperpigmentation : quels ingrédients utiliser dans mes soins ?

Au même titre que l'acné ou les cernes, l'hyperpigmentation ne peut pas se traiter avec n'importe quoi et il est important d'utiliser les bons ingrédients. Selon la dermatologue Michelle Henry, il y en a quatre à absolument tester :

La vitamine C

Selon le docteur, la vitamine C est un ingrédient intéressant pour lutter contre l'hyperpigmentation, car elle va «bloquer les enzymes qui produisent la pigmentation et éclaircir la peau», tout en étant concentrée en antioxydants, afin de protéger la peau et la rendre plus forte contre les radicaux libres.

La niacinamide

La niacinamide est un ingrédient

multifonction. Il permet de lutter contre les irritations et les rougeurs, ou encore d'atténuer l'apparence des rides et réguler la production de sébum, mais ce n'est pas tout ! Elle permet également, selon l'experte, de lutter contre les taches pigmentaires.

Les rétinoïdes

Les rétinoïdes sont une famille d'actifs, dont le plus connu est le rétinol, utilisé pour lutter contre les rides, notamment.

Selon la dermatologue, il permet également de prévenir des conséquences de l'hyperpigmentation, en bloquant les enzymes, responsables de la pigmentation. À noter que le rétinol est un ingrédient irritant, qu'il faut utiliser avec parcimonie, en l'intégrant progressivement dans sa routine beauté (une fois par semaine pour débiter), dans sa concentration la plus faible (0,1 % environ). Il ne faut également pas oublier d'hydrater sa peau après l'avoir utilisé et éviter de s'exposer au soleil.

L'acide azélaïque

Dernier actif plébiscité par la dermatologue : l'acide azélaïque. Cet ingrédient serait un excellent combattant pour bloquer les enzymes et son petit plus ? Il peut être utilisé par les femmes enceintes.

À noter qu'il n'est pas nécessaire d'intégrer directement tous ces ingrédients dans votre routine, mais plutôt de les tester un à un, progressivement, pour voir comment votre peau y réagit et pour savoir lesquels fonctionnent pour vous. En cas de doute, n'hésitez pas à demander un avis médical, pour choisir le produit qui vous conviendra le mieux, selon votre type de peau.



Les 18e «Andaloussiates El Djazair» du 13 au 27 mai à Alger

La 18e édition de «Andaloussiates El Djazair», un espace musical traditionnel destinée à donner de la visibilité aux différents ensembles de musique andalouse, se tiendra à Alger durant les week-end compris entre le 13 le 27 mai, avec la participation de plusieurs écoles et associations qui œuvrent à la préservation et la promotion de cette musique savante, annonce l'Établissement Arts et Culture, organisateur de l'événement. Sous le slogan, «La Noubâ du Soixantenaire de l'Indépendance», les 18e «Andaloussiates El Djazair» se dérouleront durant trois week-end successifs, à la



salle Ibn-Khaldoun à Alger, et seront animées par plusieurs associations de musique andalouse de toutes les régions

d'Algérie, en célébration du soixantième anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale. Les Ensembles de musique andalouse, «Essendoussia» d'Alger et «Dar El Gharnatia» de Koléa animeront la soirée d'ouverture, alors que les prestations de la cérémonie de clôture sont confiées aux bons soins des associations «El Fekhardjia» d'Alger et «El Fenwen'Nachat» de Mostaganem. Lors de cette 18e édition, le public aura également à apprécier les représentations des collectifs de chants andalous, «Les amis du Cheikh Larbi Bensari» (Tlemcen), «Errachidia» (Cherchell), «Cortoba» (Alger), «El

Amraouia» (Tizi Ouzou), «El Motribia» (Blida), «El Djazira» (Alger), «El Meghdiria» (Mascara), «El Mossiliya» (Alger), «Ezziriya» (Miliana), «El Maqam» (Constantine) et «El Djennadia» (Blida). Depuis sa création en 2003, «Andaloussiates El Djazair», se fixe pour objectif principal de créer un espace de rencontres annuelles d'échange entre les ensembles qui œuvrent à perpétuer cette musique savante, encourageant la proximité entre les troupes naissantes et les anciennes associations, en vue de renforcer la préservation et la transmission du patrimoine andalous.

Une trentaine d'artistes au Salon national des arts plastiques de Mila



Une trentaine d'artistes de diverses wilayas du pays participent au 4ème salon national des arts plastiques «toile et mémoire», ouvert lundi à la maison de la culture

M'barek El Mili de la ville de Mila.

Ces plasticiens qui viennent de 22 wilayas exposent pendant trois jours des œuvres liées au thème de cette édition, a indiqué Tayeb Bouchateh, chef de service animation à la maison de la culture.

Pour l'artiste, Smaïl Abdeldjaved de Touggourt qui participe avec deux toiles dédiées à la «M'laya» et au «Haïk» (tenues féminines traditionnelles), les œuvres exposées dans cet espace de rencontre et d'échange sont de «haut niveau technique».

Pour sa part, Amel Mesbahi,

artiste et enseignante d'arts à Souk Ahras, a indiqué que cette manifestation traditionnelle de la ville de Mila permet aux artistes de divers horizons de se rencontrer et d'échanger leurs expériences.

Un stand a été réservé dans le salon pour le concours de la meilleure toile sur la mémoire de la révolution qui met en lice les plasticiens participants.

Deux ateliers sur les techniques de peinture et le patrimoine culturel algérien et ses prolongements africains figurent également dans le programme de cette manifestation.



Diverses activités mettent en valeur le vieux Ksar d'El-Méniâa



Diverses activités culturelles et artistiques mettant en exergue le patrimoine matériel et immatériel de la wilaya ont marqué le festival annuel du vieux Ksar d'El Méniâa (5-7

mai).

Retenues dans le cadre de la célébration du mois du patrimoine (18 avril-18 mai), ces activités ont donné lieu à l'animation des défilés

folkloriques, des récitals poétiques, soirées artistiques avec la participation des troupes artistiques et clubs sportifs locaux.

Cette manifestation annuelle, relancée après une interruption de sept ans (2016), connaît nombre d'activités ayant impliqué divers acteurs versés dans domaines culturels et sportifs dans le but de mettre en valeur le site archéologique (Ksar) de la région, riche d'une longue histoire, a indiqué, dans ce cadre, le directeur de la culture et des arts de la wilaya d'El Méniâa, Zakaria Boudiaf. M. Boudiaf a dévoilé, à ce titre, que ses services entendent officialiser la manifestation du vieux Ksar en l'intégrant à la liste des festivals agréés par le

ministère de tutelle.

La célébration du mois du patrimoine a également été mise à profit pour mettre sur pied, au musée public, une exposition des produits d'artisanat mettant en valeur le savoir-faire des artisans locaux, en sus de l'installation d'une Kheima (Tente) dans la commune de Hassi El-Gara pour accueillir des soirées artistiques et des joutes oratoires, dont la poésie populaire avec la participation d'aèdes de la région.

Dans son intervention de clôture du festival, le wali d'El-Méniâa, Mokhtar Benmalek, a souligné que «les pouvoirs publics accordent une grande importance à de pareilles manifestations visant

à promouvoir des pans de l'histoire et du patrimoine de la région».

De nombreux citoyens, approchés par l'APS, se sont félicités de la réorganisation de ce festival, ressuscité après sept ans d'interruption, pour apprécier les spectacles artistiques et sportifs prévus au titre de la promotion du legs ancestral.

Le festival annuel du vieux Ksar d'El-Méniâa est organisé par la direction de la culture et des arts (DCA), avec le concours du musée public national, des directions du tourisme et d'artisanat (DTA), de la jeunesse et sports (DJS) et de la formation et de l'enseignement professionnels (DFEP).



Picasso sculpteur exposé à Malaga

Les sculptures de Picasso, facette moins connue du génie du cubisme, sont au cœur d'une exposition qui s'ouvre mardi au musée Picasso de Malaga en Espagne, dans le cadre des 50 ans de la disparition du peintre.

L'exposition «Picasso sculpteur. Matière et corps» («Picasso escultor. Materia y cuerpo»), qui rassemble 61 sculptures réalisées par l'artiste entre 1909 et 1964, sera ouverte jusqu'au 10 septembre dans ce musée de sa ville natale, en Andalousie (sud). Il s'agit de «la première exposition monographique consacrée exclusivement à la sculpture de



Picasso» jamais organisée en Espagne, a souligné Carmen Giménez, ancienne directrice du musée Picasso de Malaga et commissaire de l'exposition, lors d'une conférence de presse lundi.

«Le corps humain a toujours été son principal centre d'intérêt et c'est pour cela» qu'il est le thème central de cette exposition, a souligné Mme Giménez.

L'exposition présente des œuvres

telles que «Baigneuse couchée», une sculpture surréaliste d'une femme allongée réalisée en plâtre en 1931, «La femme au vase», une femme aux formes ovales réalisée en bronze en 1933, ou «Niño», visage d'enfant arrondi doté de bras et de jambes, également en bronze, de 1960.

Ces sculptures montrent l'évolution de Picasso (1881-1973) du cubisme à l'abstraction, en passant par les «ready-mades» (objets considérés comme non artistiques) et les différents matériaux qu'il a utilisés : bois, fer, ciment, métal, bronze...

La sculpture est une facette moins connue de Picasso qui «a peut-être

réalisé quelque 700 sculptures contre environ 4 500 peintures», rappelle un communiqué du musée Picasso de Malaga.

C'est la «cinquième des grandes expositions programmées en Espagne» pour commémorer le 50e anniversaire de la mort de l'artiste et proposer «une relecture de son œuvre», a souligné Carlos Alberdi, chargé des célébrations de ce cinquantenaire par le gouvernement espagnol.

L'ouverture de cette exposition coïncide par ailleurs avec la célébration du vingtième anniversaire du musée Picasso de Malaga.

Quand Kossi Efoui raconte sa mère et le Togo

Dans son nouveau roman, « Une Magie ordinaire », le romancier et dramaturge togolais livre une autobiographie dépourvue de tout narcissisme, qui est surtout un hommage à ses parents, en particulier à sa mère.

Les livres de Kossi Efoui sont des chants. Des chants d'amour, de liberté, d'émancipation. Peut-être plus que tout autre, Une Magie ordinaire, son sixième roman, entre lui aussi dans cette catégorie. Roman, difficile de dire si le mot convient pour décrire un texte qui relève de l'essai, de l'autobiographie, du poème, de l'acte de dévotion, mais c'est justement la force de ce mot, celle d'accueillir le monde sans l'enfermer. « Le brouillage des lignes de démarcation, c'est ce que j'appelle poésie », affirme l'auteur. « L'instant déclencheur de ce livre, c'est la mort de ma mère, il y quinze ans », raconte l'écrivain originaire du golfe de Guinée, dans un café, face à la gare de Nantes où il vit actuellement. « J'ai voulu écrire une sorte d'autoportrait en poète, et ma mère s'est constituée comme une figure centrale de l'histoire », avec cette injonction du début, réelle, jusqu'au récit final, réel lui aussi. Derrière la douceur de son titre, Une magie ordinaire cache un récit sur la violence qui commence par la torture et se termine par un viol.

Au départ, il y a donc cette terrible injonction maternelle, « des mots déchirés par la peur et rapiécés par le courage ». À son enfant « aux os fragiles », à l'étudiant qui vient d'être torturé par la police en raison de ses écrits, la mère ordonne : « Va vivre. Va vivre ailleurs et ne reviens plus. Je préfère que tu sois vivant loin de moi, même à jamais loin de moi, plutôt que mort ici, dans ce pays, dans mes bras. » Rarement Kossi Efoui, habile



magicien des mots, n'aura raconté avec autant de clarté sa propre histoire – et plus précisément l'histoire qui relie, par son intermédiaire, ses parents et ses six enfants. « J'ai sans doute plus fait confiance à la simplicité et accueilli le déroulé du récit, explique l'auteur. Avant, j'avais coutume de dire que l'écriture se passait sur le fil et que le récit, c'était le filet qui permettait de faire l'acrobate. Aujourd'hui, j'ai accepté que le récit soit le fil. »

L'écriture comme port d'attache

Sans jamais suivre un déroulé chronologique strict, Une magie ordinaire offre un portrait d'écrivain qui n'a rien de narcissique : il s'agit plutôt d'un hommage à ceux qui ont fait l'écrivain, qui le font au jour le jour, l'habitent et portent sa créativité.

Ainsi Maxime, son fils de 30 ans, place un jour l'auteur face à lui-même : « J'aimerais savoir s'il y a une part de cette histoire que tu peux partager avec moi, une part qui est aussi mon histoire, et pas seulement ton secret. » Pour y répondre, il fallait « un souci de justesse par rapport aux faits », qui « prime sur l'écriture du roman ».

« Le fil autobiographique permet d'expliquer tout l'arrière-plan politique, des années 1960 jusqu'à aujourd'hui, analyse Kossi Efoui. Je suis né en 1962. Nous sommes les enfants de l'indépendance, nous étions considérés comme des enfants porte-bonheur. Juste avant notre naissance, nos parents vivaient dans un système colonial ; juste avant eux, leurs parents étaient vendus par paquets de 400. Et pourtant, quand nous sommes entrés dans notre jeunesse, nous avons pu penser que, peut-être, on

nous avait menti. On peut raconter la désillusion : elle n'est ni vague ni romantique, elle est réelle. »

Cette réalité de la désillusion, Kossi Efoui l'a ressentie dans sa chair, jeté en exil loin d'une famille aimante quand régnait sur le pays celui qu'il nomme « le Père Fouettard de la nation ». « Le plus difficile n'est pas d'avoir quitté le Togo, dit-il. Dans la mémoire de ma lignée, il y en a toujours un qui s'en va pour faire souche ailleurs. Enfant, je rêvais déjà de partir vers des horizons rêvés. Non, le plus difficile, c'est la violence, le sentiment d'être jeté hors de chez soi – un peu comme d'être rejeté par une famille inhospitalière. » Si les mots sont parfois durs à l'égard de ce pays qui l'a vu naître, Kossi Efoui ne pose pas en opposant politique. Il retourne parfois au Togo, sa pièce Isis-Antigone ou la tragédie des corps dispersés y a été jouée et il préfère toujours replacer son histoire dans un contexte plus vaste.

« Nommer mensonge ce qui est mensonge »

« Dire que je suis né dans le golfe de Guinée, c'est nommer mensonge ce qui est mensonge, s'opposer aux fictions administratives. Le golfe de Guinée n'a pas de drapeau, mais il existe dans le réel des populations depuis longtemps et c'est pour moi un territoire plus solide que les tracés coloniaux. Sylvanus Olympio est né dans l'actuel Ghana et il est devenu président de l'actuel Togo. Ce n'est plus possible, les fictions politiques que sont nos frontières ont pris de la consistance. Les solidarités ont disparu au profit des consciences nationales avec drapeau, équipe de foot et armée d'opérette. Jeune activiste, je croyais en un panafricanisme qui ferait sauter les frontières ! »

Nommer mensonge ce qui est

mensonge, voilà la destinée de l'écrivain. Et cette destinée, c'est la mère qui l'a écrite, de deux manières. « On t'a arrêté parce que tu as écrit ? » « Ce sont les mots avec lesquels ma mère m'a accueilli à la sortie de cellule. Elle ne m'a pas demandé ce que j'avais écrit. Elle savait déjà que j'écrirais toute ma vie. Puisque c'est elle qui m'avait un jour révélé comme dans une vision ce que j'étais appelé à écrire : « Tu écriras sur le mensonge. » » Et puis la mère lui a donné le chant comme elle lui a donné le sein : « À l'heure où le silence était grand, ma mère soudain se mettait à chanter », dit-il. Avant d'ajouter, un peu plus loin : « Quand l'écriture m'est advenue vers mes 12 ans, et aujourd'hui encore quand l'écriture m'advient, c'est de la même façon que ces chants qui venaient à ma mère, et pour les mêmes raisons : pour ne pas trop penser aux choses dures. »

Et pourtant il les écrit, les choses dures, avec poésie et sans fard, mélangeant, unissant le destin d'une famille à la destinée d'un pays. Ouvert avec le départ contraint pour la France, le récit s'achève sur le viol de sa mère par des militaires... Et sur la réponse chantée d'un chœur de femmes, à l'heure de ses funérailles. « C'est nous, mères des vivants, qui vous faisons vivants / Nous vous faisons mâles et femelles / Nous vous faisons frères et sœurs / De même origine nous vous faisons / Toi qui profanes l'origine / Homme de peu de mémoire / Ton origine te renie / Toi qui offenses l'origine / Malheur sous tes pas en tout coin de la terre où tu fuiras le malheur. »

PAYS-BAS

La peinture comme au temps de Vermeer grâce à un moulin séculaire



Chaque matin depuis 42 ans, Piet Kempenaar scrute le ciel néerlandais, ajuste les voiles à la force du vent avant de lâcher le frein et de manœuvrer les pales géantes de son moulin séculaire.

«De Kat» est le dernier moulin à vent au monde à utiliser l'énergie éolienne pour transformer des roches en pigments de peinture, comme cela se faisait il y a près de 400 ans.

Entraînées par un système d'engrenages en bois, de cordes et de

poulies, deux énormes meules pesant dix tonnes au total broient une variété de roches dures pendant des heures, les transformant en poussières colorées.

S'il a laissé la plupart des tâches du moulin à son fils Robert, l'homme de 73 ans a toujours la silhouette neuve et l'allure d'un meunier néerlandais, avec sa veste d'ouvrier bleue striée de poussière de pigments, un bonnet de pêcheur et une pipe à la bouche.

«Je ne suis pas intéressé par la

peinture, mais je suis obsédé par les pigments», souligne-t-il.

«De Kat» (le chat, en français), situé sur le pittoresque, mais très touristique village de Zaanse Schans au nord d'Amsterdam, a commencé à transformer des roches en pigments en 1646, explique-t-il.

Le moulin d'origine a brûlé en 1782, et a au fil des siècles été plusieurs fois reconstruit et réaménagé pour différentes utilisations, avant de reprendre ses fonctions de concassage de roches en 1960.

Depuis 1981, M. Kempenaar loue «De Kat» à l'association locale des moulins pour son entreprise de fabrication de pigments, qui attire chaque année des milliers d'acheteurs.

Le moulin est aujourd'hui le dernier lien avec la méthode originale de fabrication de la peinture, avant que le processus ne soit industrialisé vers 1850, selon les experts.

«Roi du bleu»

«Ici, nous avons le roi du bleu. C'est un demi-diamant du Chili ou d'Afghanistan», explique M. Kempenaar en montrant un bloc d'un bleu saisissant.

«Il s'agit ici du lapis-lazuli, utilisé par Johannes Vermeer»,

ajoute-t-il.

Des dizaines d'autres types de pigments broyés par «De Kat» sont soigneusement empilés sur des étagères : Terre verte de Vérone, Terre d'ombre de Chypre foncée ou encore rouge carmin, un colorant qui provient du broyage des cochenilles femelles des îles Canaries, entre autres.

«Nous broyons les pigments à l'ancienne ici. C'est pourquoi des gens du monde entier se fournissent chez nous. C'est unique», se réjouit M. Kempenaar.

De nombreux maîtres hollandais ont produit leurs œuvres les plus célèbres au cours de l'âge d'or néerlandais, au XVIIe siècle.

Nombre des pigments qu'ils utilisaient provenaient presque certainement de «moulins de peinture», disséminés dans le paysage néerlandais à l'époque. Parmi eux se trouve le précieux lapis-lazuli, qui a servi à produire la peinture outremer avec laquelle Vermeer a coloré le tablier de «La Laitière».

«Remonter le temps»

Au Rijksmuseum, le professeur d'art Peter Pelkmans a préparé méticuleusement une pâte à partir de pigments de lapis-lazuli

mélangés à de l'huile de lin pour faire de la peinture bleu outremer.

À la Tekenschool (école de dessin) du musée amstellodamois, grâce aux pigments De «Kat», les amateurs et les artistes ont toujours la chance d'apprendre à faire de la peinture comme à l'époque des grands maîtres néerlandais.

«Nous donnons aux gens la chance de remonter le temps», déclare M. Pelkmans à l'AFP, avant de mélanger une terre de Siègne brûlée, notamment très chère à Rembrandt.

Le Néerlandais était cependant connu pour moudre son propre pigment dans un mortier de fer géant dans son atelier, et utilisait un pigment moins cher appelé «smalt» comme substitut aux précieux et coûteux pigments de lapis-lazuli.

Mais ce pigment utilisé par Vermeer était presque certainement broyé dans un moulin à vent, estime l'expert.

Et «souvent, le bleu était la dernière partie d'une peinture commandée. L'artiste ne l'ajoutait qu'une fois qu'il avait été entièrement payé», note-t-il.

Le grand événement musical de la scène «Hamilton» bientôt aux EAU



Ce ne sont plus seulement des rumeurs et des spéculations. L'une des plus grandes comédies musicales des temps modernes, «Hamilton», est sur le point d'être la prochaine production internationale à être présentée à Abu Dhabi, aux EAU.

Proactiv Entertainment, la société de production à l'origine de la tournée musicale de «The Lion King» à Abu Dhabi en

novembre dernier, a publié vendredi une courte présentation sur Instagram, avec la légende suivante: «History is happening.»

L'Etihad Arena d'Abu Dhabi a annoncé dimanche sur Instagram que les dates et les détails des billets seront communiqués le 9 mai.

Cette comédie musicale, de Lin-Manuel Miranda, qui est actuellement en tournée internatio-

nale, comprend des tournées à Manille et à Auckland, ainsi que dans «d'autres villes dont les noms seront annoncés prochainement», selon son site Internet. Lin-Manuel Miranda, qui a également joué le rôle principal dans la première originale de Broadway en 2015, a annoncé lui-même la tournée aux Philippines en mars.

Juste pour Info...



En partenariat avec l'Unesco, la Commission royale pour AIUla a publié le premier communiqué relatif à l'initiative intitulée «La mémoire du monde arabe pour la conservation du patrimoine documentaire».

Cette initiative aborde les divers éléments qui mettent en évidence les efforts déployés par la Commission royale pour AIUla en vue de préserver le patrimoine, d'enrichir les civilisations et d'encourager les échanges culturels.

Le communiqué de presse

évoque en effet la diversité culturelle du patrimoine d'AIUla. Il souligne également combien il est important de promouvoir sa richesse. Il recense un grand nombre d'inscriptions réalisées par des artistes de renommée internationale ainsi que des ouvrages qui témoignent de l'histoire unique d'AIUla.

La Commission souhaite en effet réaliser l'objectif de la vision d'AIUla: mettre en valeur le patrimoine historique de la ville.

CAN-2023 (U17) QUARTS DE FINALE:

Quatre affiches alléchantes, le Mondial en ligne de mire

Après deux jours de repos "sabbatiques" au terme de la fin de la phase de poules de la Coupe d'Afrique des nations de football CAN-2023 qui se déroule en Algérie (29 avril - 19 mai), les huit nations encore en lice s'affronteront lors de matchs "couperet" mercredi et jeudi dans des quarts de finale où le beau jeu sera présent, avec l'enjeu pour chaque sélection sera de rejoindre le dernier le carré de cette 14e édition, qualificatif au prochain Mondial 2023.

Ainsi, le stade Chahid Hamlaoui de Constantine vibrera au rythme d'une belle affiche entre les sélections algérienne et marocaine (20h00), qui vont se retrouver huit mois après la finale de la Coupe arabe des nations, remportée par les «Verts» au stade de Sig à Mascara (1-1, 4-2 aux t.a.b).

«Nous allons tout donner pour gagner ce match décisif et se qualifier pour le Mondial. Sur un registre personnel, je ne me soucie pas de terminer meilleur buteur ou non de la compétition, le plus important reste l'objectif collectif», a affirmé l'attaquant et capitaine de la sélection nationale Moslem Anatouf.

De son côté, le Sénégal, auteur d'un parcours sans faute au premier tour, et devenu un véritable exemple à suivre sur le plan de la formation, croisera le fer avec l'Afrique du Sud, qualifiée en tant que l'un des deux meilleurs deuxièmes.

Les «Lionceaux» partiront largement favoris au stade Nelson-Mandela de



Baraki (17h00) face à une équipe sud-africaine encore en formation, qui n'aura rien à perdre mais tout à gagner.

A l'instar du Sénégal, le Mali a également gagné l'ensemble de ses matchs au premier tour dans un groupe C qui s'est joué en présence de trois sélections après la disqualification du Soudan du Sud, pour avoir présenté plus de trois joueurs dont l'âge dépasse les 17 ans.

Les «Aiglons» seront opposés jeudi au Congo au stade du 19 mai 1956 d'Annaba (17h00), dans un match qui devrait revenir, à priori, aux Maliens qui ont démontré de bonnes dispositions depuis le début de la compétition.

En véritable miraculé, le Congo s'est qualifié en tant que meilleur troisième avec deux points, dont celui décroché

face à l'Algérie (1-1), alors le point récolté face à la Somalie (1-1), dernier du groupe A, n'a pas été comptabilisé, selon les critères définis par la CAF.

Le dernier quart de finale se jouera jeudi soir au stade Nelson Mandela de Baraki (20h00) entre le Nigeria et le Burkina Faso, dans un choc qui s'annonce indécis et ouvert à tous les pronostics. Ce sera un des quatre matchs, avec celui entre l'Algérie et le Maroc, les plus attendus par les puristes.

Les Nigériens, dont les prestations au premier tour ont été saluées par les observateurs, devra faire face à une équipe burkinabé qui a réussi à renverser le Cameroun (2-1) lors du dernier match décisif du groupe C, grâce à un doublé de Souleymane Alio dans le dernier quart d'heure.

Les quatre premiers du tournoi représenteront l'Afrique au Mondial U17, prévu du 10 novembre au 2 décembre prochains dans un lieu non encore désigné par la FIFA, après le retrait de l'organisation au Pérou.

Le programme

Programme des quarts de finale de la 14e édition de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 de football des moins de 17 ans (U17) qui se déroule en Algérie (29 avril - 19 mai), prévus mercredi et jeudi:

Mercredi, 10 mai :

1- Au stade Nelson Mandela (Baraki): Sénégal - Afrique du Sud 17h00

2- Au stade Chahid-Hamlaoui (Constantine): Maroc - Algérie 20h00

Jeudi, 11 mai:

3 -Au stade 19-mai 1956 (Annaba) : Mali - Congo 17h00

4- Au stade Nelson Mandela (Baraki) : Nigeria - Burkina Faso 20h00

Demi-finales :

Dimanche, 14 mai :

Au stade 19 mai 1956 (Annaba) : Vainqueur 1 - Vainqueur 4 17h00

Au stade Chahid Hamlaoui (Constantine) : Vainqueur 2 - Vainqueur 3 20h00

Match de classement :

Jeudi, 18 mai :

Au stade 19 mai 1956 (Annaba) 20h00

Finale :

Vendredi, 19 mai :

Au stade Nelson-Mandela (Baraki) 20h00

CONDOLEANCES

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès du docteur :

Quartani Azizi

Le Docteur Mohamed Nacer Damech, Directeur de la santé et de la population de wilaya d'Annaba, ainsi que l'ensemble du personnel de la santé, profondément peiné, tiennent à présenter leurs sincères condoléances à toute sa famille et ses proches.

Le défunt fut l'un des premiers directeurs de Santé de la wilaya d'Annaba, et était très apprécié par le corps médical pour sa droiture, ses compétences et sa disponibilité constante.

Puisse Allah le tout Puissant accorder au défunt sa sainte miséricorde et l'accueillir en son vaste paradis.

A lui nous appartenons et à lui nous retournons

**Le Directeur de la santé
Damech Mohamed Nacer**